

m/les carnets de l'imec/ automne 2024/ **numéro 22**

J'ai ouvert mon manuscrit, enfin ce que j'appelle
mon manuscrit, j'ai relu ce que j'avais fait hier,
j'ai tout barré et j'ai recommencé.

sommaire/

1. LA COLLECTION/

Philippe Sollers, en bleu dans le texte	8
par Philippe Forest	
Transmutations de Sollers	12
par Sophie Zhang	
François Maspero, l'« homme livre »	14
par Julien Hage	
Confier, partager et sourire	18
par Julia Maspero	

2. LA BIBLIOTHÈQUE FÊTE SES 20 ANS/

Au pays des princes de Serendip	22
par Christophe Gauthier	
Le nouveau portail des collections	27
par Goulven Le Brech	

3. LA RECHERCHE/

Brèves de recherche	30
par Jade Cazorla, Catherine Contour, Papa Samba Diop, Noé Luthereau, Nicolas Servissolle, Konstantinos Tsakmaklis	
Miguel Abensour, penseur-éditeur	32
par Michèle Cohen-Halimi	
La deuxième vie d'Hélène Legotien	34
par Lucie Rondeau du Noyer	
Un inédit de Copi	36
par Thibaud Croisy	

4. MEMENTO/

Prêt de pièces	40
Édition	42
Mémo	44



éditorial/

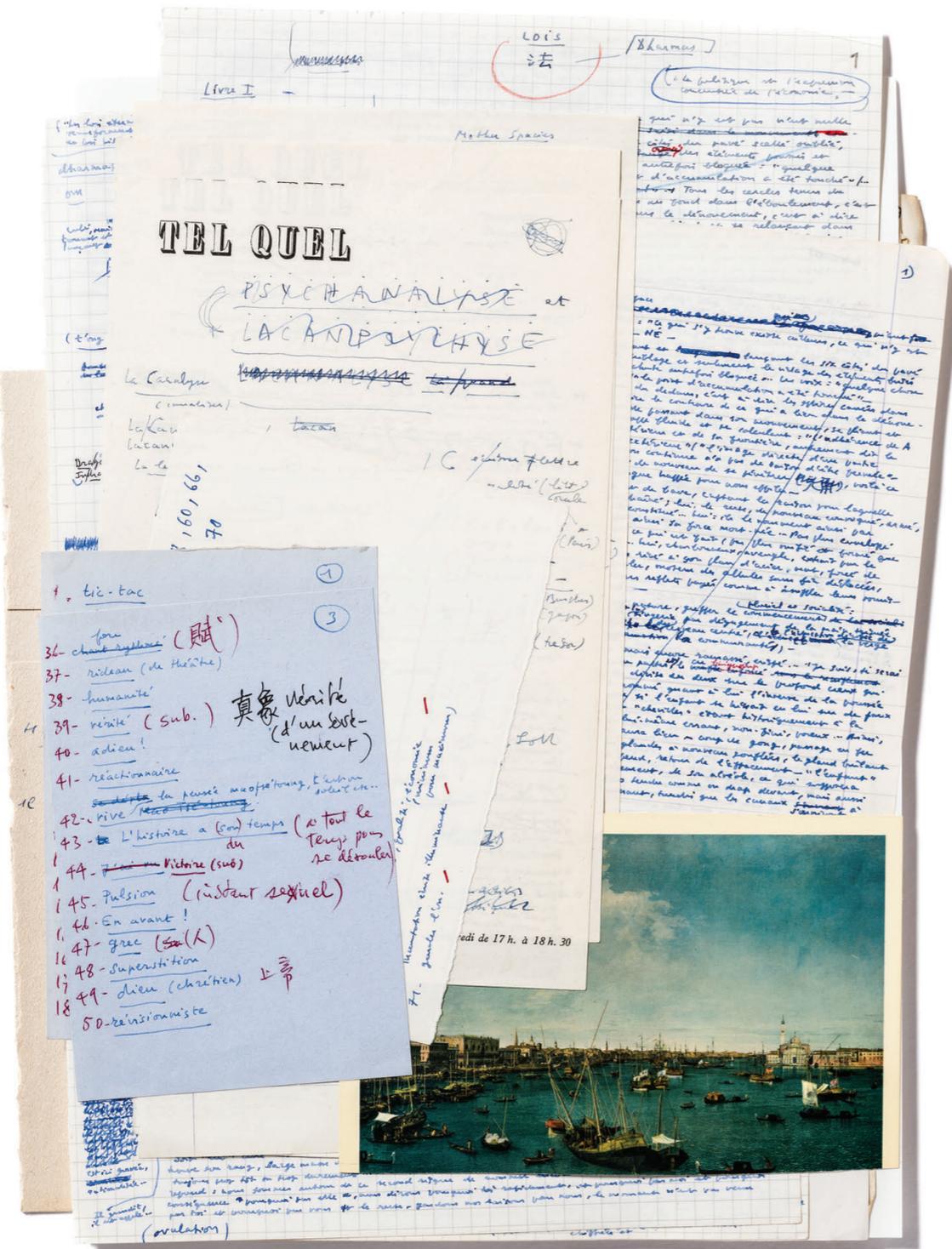
Qu'y aurait-il de plus important que d'inventer une bibliothèque ? En une vie, que faire de mieux ? Transformer un monument désaffecté en lieu de recherche, y préserver une collection d'archives remarquables, accueillir des chercheurs, des artistes, l'ouvrir à tous : en un mot, bâtir une maison et dresser la table. C'est ce que l'Imec a eu la chance de pouvoir accomplir à l'abbaye d'Ardenne. Pour le réussir, nous n'avons pas été seuls. Le ministère de la Culture, la Région Normandie, l'ensemble des donateurs ont favorisé et accompagné cette extraordinaire transformation. C'était il y a vingt ans. La rencontre entre la jeune institution parisienne et la vénérable abbaye normande a donné lieu à l'une des grandes aventures de la recherche en France. Beauté architecturale, charme des lieux, force de la mission patrimoniale qui ne cesse de s'affirmer. L'entrée des archives de Philippe Sollers en témoigne puisque c'est l'avant-garde littéraire et intellectuelle du second XX^e qui s'installe au cœur de la collection. Éminent éditeur et brillant critique, grand expérimentateur de formes, Philippe Sollers a laissé une œuvre prolifique, à la fois savante et radicale, inscrite dans la matière d'une précieuse archive. En cet automne, nous saluons également l'entrée de l'une des figures les plus emblématiques de l'édition : les archives de François Maspero rejoignent les collections de l'Imec. Éditeur, libraire, revuiste, écrivain et traducteur, Maspero a marqué l'époque par la détermination et le courage de son engagement politique et éditorial. Ses archives sont un apport essentiel à l'histoire de l'édition. Autant de matériaux pour la recherche, autant de ressources pour l'avenir. Installé au milieu de sa bibliothèque, Umberto Eco posait la question : « Parviendrons-nous à transformer l'utopie en réalité ? » À l'abbaye d'Ardenne, la réalité a pris la forme de l'utopie. ■

Nathalie Léger
Directrice de l'Imec

◀ Salle de lecture de l'abbaye d'Ardenne.

▶ Vue de la salle de lecture et des rayonnages de la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

1. la collection/



Philippe Sollers. Manuscrit de Lois (Le Seuil, 1972) contenant diverses notes et illustrations, août 1971. Archives Philippe Sollers/Imec.



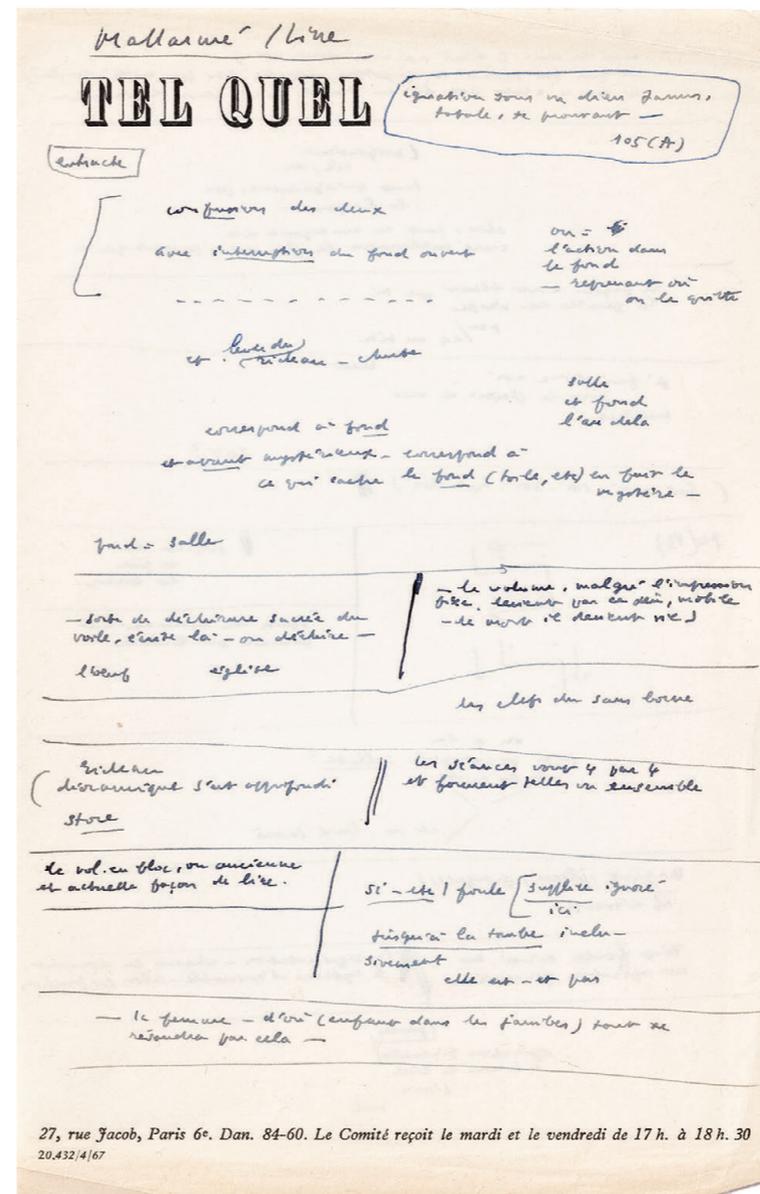
encore. Les livres sont là, sans doute : les romans comme *Une curieuse solitude*, *Drame*, *Paradis*, *La Fête à Venise*, *Studio*, *Les Voyageurs du temps* pour n'en citer que quelques-uns et sans oublier les essais consacrés aux écrivains, aux peintres, aux musiciens. Pourtant, en dépit de l'importance qui leur fut reconnue, peut-être attendent-ils encore qu'on leur accorde l'attention qu'ils méritent vraiment et qui va, qui ira de plus en plus à l'une des principales œuvres écrites dans notre langue et depuis longtemps.

De tout cela, je parle un peu en connaissance de cause. Il y a longtemps que, à la demande d'Olivier Corpet, le fondateur de l'Imec, j'y ai moi-même déposé tout ce que je détenais, concernant mes propres livres mais aussi ceux que j'avais d'abord consacrés à l'œuvre de Philippe Sollers et à l'histoire de *Tel Quel*. Pas tout, cependant, en ce qui concerne Sollers. Pas par calcul, plutôt par discrétion et parfois par négligence. Les lettres reçues de lui. Certains de ses textes quand il me les donnait à lire. Pour avoir eu provisoirement entre les mains, à l'époque maintenant très lointaine

où j'écrivais sur *Tel Quel* et collaborais à *L'Infini*, une partie de ces archives, j'ai une petite idée de ce qu'elles contiennent.

Mais tout cela ne constitue jamais qu'une goutte de l'eau de la lagune. Je suis curieux du reste, bien sûr. Je suis curieux de ce qu'y découvriront les chercheurs de demain. Ils y trouveront la matière de nouveaux livres consacrés à Sollers et de quoi éditer comme il convient son œuvre. Il n'est que temps. Avec plus d'ironie que d'amertume, l'auteur de *Femmes* et de *La Guerre du goût* remarquait que l'Université française le faisait mourir en 1968, c'est-à-dire à l'époque de *Nombres* et de *Logiques*. Ce n'était pas tout à fait vrai. Ce n'était pas complètement faux. Il appartiendra aux chercheurs qui se tourneront vers ces archives – ce ne seront pas forcément, pas seulement des étudiants et des professeurs – d'accomplir le travail que d'autres auraient dû faire depuis longtemps.

Les hommages qui ont été rendus à Sollers au moment de sa disparition, ceux qui sont allés à *La Deuxième Vie*, son dernier ouvrage, étaient



en général le fait d'auteurs et de lecteurs de mon âge. Ayant découvert l'écrivain au moment de *Paradis* et de *Femmes*, un peu avant ou un peu après, l'ayant suivi de livre en livre par la suite, ils ont dit de quel éclat brillait cette œuvre et quelle autorité possédait à leurs yeux son auteur. Mais je suis frappé de constater que de nouveaux lecteurs, plus jeunes, sans avoir connu Sollers et à la seule lecture de ses livres, partagent de plus en plus le même sentiment. Je reviens, pour finir, au *Dictionnaire amoureux* que, « Vénitien de Bordeaux » comme il est écrit

sur sa stèle d'Ars-en-Ré, Sollers a consacré à sa ville. Il y précède Stendhal et, comme lui, il s'adresse aux « happy few » qui sauront le lire. Il y suit Shakespeare et, comme lui, auprès de l'eau et de l'encre de la lagune où se réfléchit « le parquet du ciel partout incrusté de disques d'or », il nous dit dans le bleu de ses phrases que, pour les « âmes immortelles », une « harmonie » existe. ■

◀ Philippe Sollers. Carnets de notes sur Venise, 1993. Archives Philippe Sollers/Imec.
 ▶ Philippe Sollers. Notes manuscrites sur Mallarmé, vers 1970. Archives Philippe Sollers/Imec.

Transmutations de Sollers

Plonger dans le manuscrit de *Lois* qui se déploie comme une œuvre d'art, retrouver la transcription d'un poème taoïste au cœur d'un carnet de notes et suivre les méandres de sa construction sont autant de clés qui donnent accès au secret de l'écriture de Philippe Sollers. L'acuité de ses recherches est partout présente dans ses archives. Les classer, les cartographier, tenter d'en saisir la logique, c'est suivre au plus près les transmutations qu'il opère.

par **Sophie Zhang**, réalisatrice, avec Georgi K. Galabov, de *Vers le Paradis* (Livre-DVD, Desclée de Brouwer, 2009), *Philippe Sollers. Médium* (2014) et *Philippe Sollers. Mouvement* (2016). Chercheurs associés à l'Imec, Sophie Zhang et Georgi K. Galabov ont identifié les archives et collaboré au classement du fonds Philippe Sollers.

Parmi les manuscrits de Sollers conservés à l'Imec, *Studio*, *Médium*, *L'École du Mystère*, *Logiques*, *L'Écriture et l'expérience des limites*, *La Guerre du Goût*, *Sade contre l'Être Suprême...*, le plus surprenant, telle une œuvre d'art qui se déploie, c'est *Lois*. L'ensemble est composé d'une série de trois cahiers intitulés « Lois » (vert, ocre et noir), d'un cahier rose d'une première version et d'un grand cahier noir de la version finale du roman, publié en 1972. Vous les ouvrez et vous entrez dans un autre espace-temps, dans le système Sollers ésotérique. Une fois pénétré dans la *matière noire* de l'écriture sollersienne, d'une finesse extrême, en parfait accord avec le goût du secret qui caractérise bien l'auteur du *Secret*, vous accédez au processus de l'évolution de la création hermétique de l'artiste Sollers, *sollus-ars*, tout entier art. Car *Lois*, tournant de l'œuvre (précédant *H* et *Paradis*), est un roman d'avant-garde qui se distingue par la complexité vertigineuse de sa structure en *cube*, et une musicalité, polylogue-cryptique, *transmutée* en méta-langue. Le livre est une méditation sur l'Histoire, à la suite de *Finnegans Wake* de Joyce, en forme d'épopée éclatée jubilatoire. Vous trouverez en chemin, disséminées dans le manuscrit, des *clés* significatives, telles des formules taoïstes ou alchimiques, en chinois

classique, tracées de la main de Sollers. Quelle richesse pour la recherche !

Autre découverte extraordinaire : l'identification d'un poème taoïste en chinois, tracé encore de la main de Sollers dans un des nombreux carnets, réplique d'un poème gravé sur le dos d'un petit miroir carré, pièce antique chinoise en bronze, posé toujours sur le secrétaire de Sollers. Transmuté, le poème se trouve bien dans *Lois*. Ce poème-miroir qui définit le *tao*,

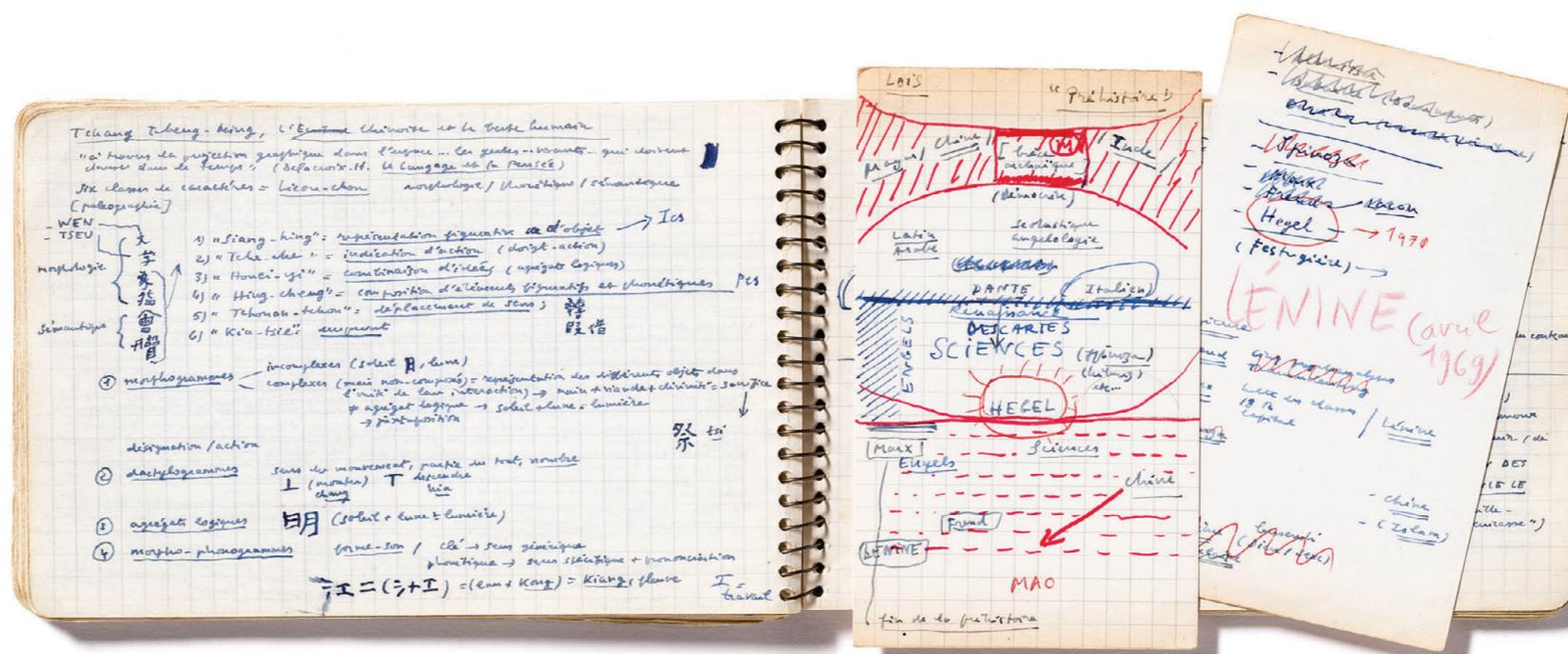
« illuminant le monde », est une des *clés* pour entrer dans le secret de son écriture et la *logique* de ses archives : manuscrits, tapuscrits, cahiers, carnets, agendas, documents, textes, correspondance, dédicaces, presse, iconographies, photographies, films, revues, objets d'un trésor, et tous les livres de sa bibliothèque. Au centre, son légendaire secrétaire, sur lequel il a écrit tous ses livres, son fauteuil en velours vert et sa petite lampe rouge, symbole de présence réelle. Toute une vie consacrée à l'art, à la *voie*, une vie divine, la « Deuxième Vie ».

Oui, Sollers est toujours présent, sa présence réelle est toujours vivace. J'entends aussitôt sa voix citant Saint-Simon dans le film *Médium* que nous avons réalisé ensemble : « Tout doit faire voûte, rien d'inutile, tout serré, tout en preuve et en chaîne, sans interruption. » Le destin a voulu que l'édition que nous avons établie du texte de *La Deuxième Vie*, son dernier roman inachevé/achevé et posthume qu'il nous a lu et dicté, à Georgi Galabov et moi-même, s'enchaîne avec notre mission à l'Imec pour le classement du fonds Sollers. Dans ce roman métaphysique, il parle d'archive : « L'archive, tout est là. Beaucoup d'archives secrètes n'ont pas encore été ouvertes, mais elles jetteraient une lumière rasante sur les milliers de docu-

ments qui peuvent faire réellement l'Histoire. » Documents parmi lesquels il faut mentionner aussi l'impressionnante iconographie à laquelle Sollers accordait une grande importance. Je pense à l'écriture chinoise, *iconographique* en idéogrammes, pictogrammes et clés, qui a influencé infiniment son rapport à l'image et à la photographie, un jeu de contradictions comme le *Yi King* : clair et secret, visible et caché, instant tracé... La Chine, sa passion fixe.

Dans son journal, Sollers note : « Aucune revendication de ma part, sauf celle-ci : avoir trois lignes dans un dictionnaire de littérature mondiale daté de 2050 à Pékin. Style : "Philippe Sollers, écrivain européen d'origine française qui, très tôt, et presque seul, s'est beaucoup intéressé à la Chine." » La *clé* chinoise est là : on tient la *clé*, on tient tout. Dans *Légende*, un de ses derniers fabuleux romans : « Grâce à elle [la clé], je peux dormir, en rêvant que je suis un Immortel chinois, planant, avec vingt mille années-lumière, sous les siècles. » Sollers, le voyageur du temps. ■

▼ Philippe Sollers. Notes manuscrites pour *Lois* (Le Seuil, 1972), 1968-1969. Archives Philippe Sollers/Imec.



François Maspero, l'« homme livre »

Peu de causes l'auront laissé indifférent, et son engagement pendant la guerre d'Algérie a fait de lui le symbole de la lutte contre la censure, la raison d'État et la torture. Homme de son temps, il a accompagné à travers sa maison d'édition et ses librairies, carrefour des mouvements et des idées, le formidable essor des sciences humaines. Puis, il a tout arrêté pour se consacrer à l'écriture et à la traduction. Retour sur le parcours de François Maspero, dont les archives rejoignent à l'Imec celles des grands noms de l'édition contemporaine.

par Julien Hage, maître de conférences au pôle Métiers du livre, université de Nanterre. Il a dirigé avec Bruno Guichard et Alain Léger *François Maspero et les paysages humains* (La Fosse aux ours/À plus d'un titre, 2009).

► Jaquette du bulletin bibliographique de la librairie La Joie de lire, vers 1960. Archives François Maspero/Imec.

La trajectoire de François Maspero (1932-2015) s'inscrit dans le grand mouvement de renouvellement du monde de l'édition et des médias français des années 1960. L'un de ses rêves aura été d'être grand reporter, comme en témoignent ses premiers travaux d'écriture et son œuvre ultérieure de journaliste (*Cet hiver en Chine*, 1986). Il sera tour à tour libraire, éditeur (aux éditions Maspero, 1959-1982), directeur de collections et de revues puis, au lendemain de son départ des éditions, écrivain et traducteur.

Concepteur des couvertures, artisan de la typographie, pratiquant au début jusqu'à l'envoi des paquets par la poste, François Maspero est aussi un éditeur d'un temps où la majorité de ces métiers se trouvaient encore réunis à Paris intra-muros. Il appartient à la génération des éditeurs « protagonistes » de la décolonisation, en butte à la raison d'État, à la censure et aux poursuites judiciaires, pour qui l'engagement, tout à la fois personnel, intellectuel, professionnel et politique, dépasse de loin celui d'un « homme de l'ombre » ou d'une éminence grise éditoriale. Fidèle aux valeurs de la Résistance,

François Maspero est ainsi notamment « porteur de valises » durant la guerre d'Algérie, en charge des évasions, mais aussi militant anticolonialiste longtemps engagé aux côtés de la révolution cubaine après avoir été un membre éphémère du Parti communiste français au milieu des années 1950 puis membre de la Ligue communiste (1969-1973) et du Tribunal Russell pour la Palestine (2009).

La carrière de François Maspero débute en 1955 lorsqu'il acquiert la librairie de L'Escalier et assiste au premier Congrès des écrivains et artistes noirs à la Sorbonne en 1956. Il se lie alors avec les intellectuels issus des colonies françaises (Aimé Césaire, Amílcar Cabral ou Léon Gontran-Damas qui devient son ami) et distribue leurs écrits ainsi que le rapport Khrouchtchev.

En 1957, il reprend la librairie La Joie de lire et, durant la guerre d'Algérie, engage sa petite entreprise dans le combat contre cette « guerre qui ne dit pas son nom » : La Joie de lire importe et diffuse, sous le manteau s'il le faut, tous les livres et libelles dénonçant la guerre. Sa maison

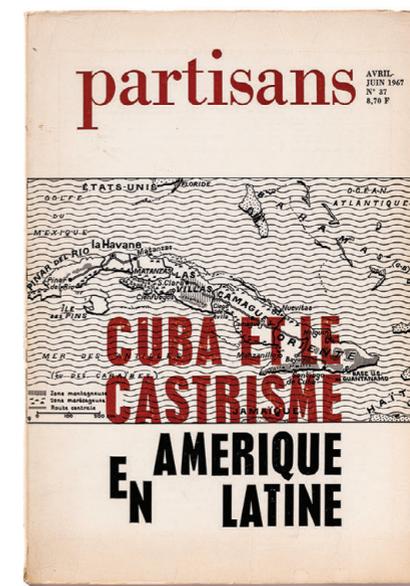


d'édition, quant à elle, porte plus loin l'engagement des Éditions de Minuit, en soutenant l'indépendance de l'Algérie. Protégée par une poignée d'étudiants, la librairie est plastiquée lors des « nuits bleues » de l'Organisation de l'armée secrète.

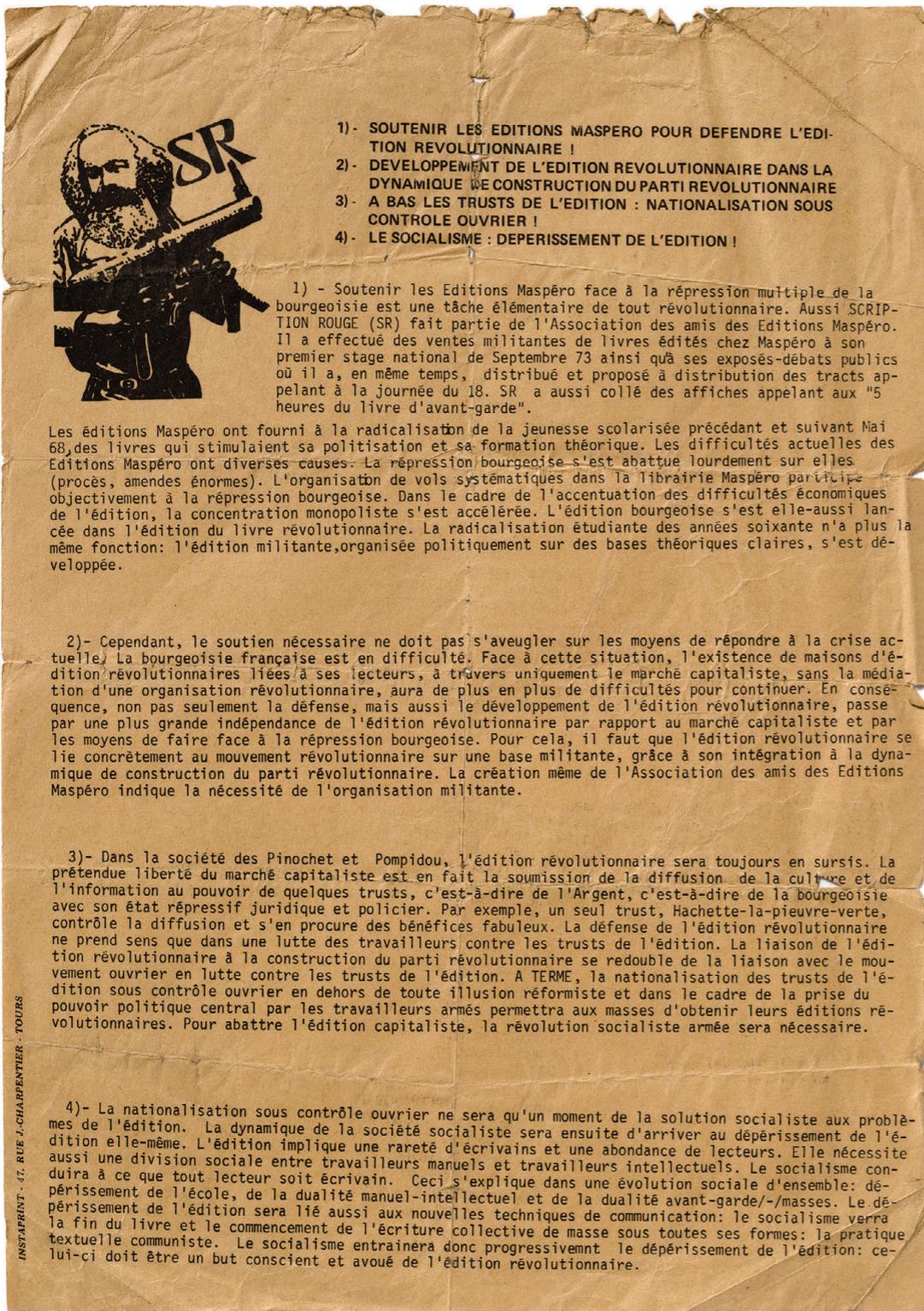
Après un premier livre, *La Guerre d'Espagne* de Pietro Nenni en 1959, Maspero publie entre autres la réédition d'*Aden-Arabie* de Paul Nizan, préfacé par Jean-Paul Sartre, *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon et *La Guerre de guérilla* de Che Guevara. Avec ses compagnons de la « génération algérienne », il lance en 1961 *Partisans*, revue placée sous la triple égide de l'expérience algérienne, de l'engagement anti-impérialiste et de l'héritage de la Résistance. Maspero y dénonce avec virulence la répression du 17 octobre 1961 dans une tribune, « Des chiens et des hommes », qui amène la saisie de la revue.

À l'instar de Minuit, qui accueille alors de riches collections de sciences humaines et sociales, le catalogue des éditions Maspero présente au sortir de la guerre d'Algérie une interaction forte entre le témoignage, le savoir et l'intervention. En 1959, Maspero crée une collection de documents et de témoignages, « Cahiers libres », puis il lance « Textes à l'appui » en 1960, dédiée aux sciences humaines et sociales, et « Bibliothèque socialiste » en 1963. Ces collec-

tions seront bientôt suivies par celle fondée par l'économiste Charles Bettelheim en 1964 « Économie et Socialisme ». « Théorie », sous la direction de Louis Althusser, est inaugurée avec *Pour Marx*, vendu à 45000 exemplaires en quelque quinze éditions, avec de multiples traductions. En 1967, la « Petite collec-



▲ Revue *Partisans*, n° 37 : « Cuba et le castrisme en Amérique latine », avril-juin 1967. Archives François Maspero/Imec.



- 1)- SOUTENIR LES EDITIONS MASPERO POUR DEFENDRE L'EDITION REVOLUTIONNAIRE !
- 2)- DEVELOPPEMENT DE L'EDITION REVOLUTIONNAIRE DANS LA DYNAMIQUE DE CONSTRUCTION DU PARTI REVOLUTIONNAIRE
- 3)- A BAS LES TRUSTS DE L'EDITION : NATIONALISATION SOUS CONTROLE OUVRIER !
- 4)- LE SOCIALISME : DEPERISSEMENT DE L'EDITION !

1) - Soutenir les Editions Maspéro face à la répression multiple de la bourgeoisie est une tâche élémentaire de tout révolutionnaire. Aussi SCRIPTION ROUGE (SR) fait partie de l'Association des amis des Editions Maspéro. Il a effectué des ventes militantes de livres édités chez Maspéro à son premier stage national de Septembre 73 ainsi qu'à ses exposés-débats publics où il a, en même temps, distribué et proposé à distribution des tracts appelant à la journée du 18. SR a aussi collé des affiches appelant aux "5 heures du livre d'avant-garde".

Les éditions Maspéro ont fourni à la radicalisation de la jeunesse scolarisée précédant et suivant Mai 68, des livres qui stimulaient sa politisation et sa formation théorique. Les difficultés actuelles des Editions Maspéro ont diverses causes: La répression bourgeoise s'est abattue lourdement sur elles (procès, amendes énormes). L'organisation de vols systématiques dans la librairie Maspéro participe objectivement à la répression bourgeoise. Dans le cadre de l'accentuation des difficultés économiques de l'édition, la concentration monopoliste s'est accélérée. L'édition bourgeoise s'est elle-aussi lancée dans l'édition du livre révolutionnaire. La radicalisation étudiante des années soixante n'a plus la même fonction: l'édition militante, organisée politiquement sur des bases théoriques claires, s'est développée.

2)- Cependant, le soutien nécessaire ne doit pas s'aveugler sur les moyens de répondre à la crise actuelle. La bourgeoisie française est en difficulté. Face à cette situation, l'existence de maisons d'édition révolutionnaires liées à ses lecteurs, à travers uniquement le marché capitaliste, sans la médiation d'une organisation révolutionnaire, aura de plus en plus de difficultés pour continuer. En conséquence, non pas seulement la défense, mais aussi le développement de l'édition révolutionnaire, passe par une plus grande indépendance de l'édition révolutionnaire par rapport au marché capitaliste et par les moyens de faire face à la répression bourgeoise. Pour cela, il faut que l'édition révolutionnaire se lie concrètement au mouvement révolutionnaire sur une base militante, grâce à son intégration à la dynamique de construction du parti révolutionnaire. La création même de l'Association des amis des Editions Maspéro indique la nécessité de l'organisation militante.

3)- Dans la société des Pinochet et Pompidou, l'édition révolutionnaire sera toujours en sursis. La prétendue liberté du marché capitaliste est en fait la soumission de la diffusion de la culture et de l'information au pouvoir de quelques trusts, c'est-à-dire de l'Argent, c'est-à-dire de la bourgeoisie avec son état répressif juridique et policier. Par exemple, un seul trust, Hachette-la-pieuvre-verte, contrôle la diffusion et s'en procure des bénéfices fabuleux. La défense de l'édition révolutionnaire ne prend sens que dans une lutte des travailleurs contre les trusts de l'édition. La liaison de l'édition révolutionnaire à la construction du parti révolutionnaire se redouble de la liaison avec le mouvement ouvrier en lutte contre les trusts de l'édition. A TERME, la nationalisation des trusts de l'édition sous contrôle ouvrier en dehors de toute illusion réformiste et dans le cadre de la prise du pouvoir politique central par les travailleurs armés permettra aux masses d'obtenir leurs éditions révolutionnaires. Pour abattre l'édition capitaliste, la révolution socialiste armée sera nécessaire.

4)- La nationalisation sous contrôle ouvrier ne sera qu'un moment de la solution socialiste aux problèmes de l'édition. La dynamique de la société socialiste sera ensuite d'arriver au dépérissement de l'édition elle-même. L'édition implique une rareté d'écrivains et une abondance de lecteurs. Elle nécessite aussi une division sociale entre travailleurs manuels et travailleurs intellectuels. Le socialisme conduira à ce que tout lecteur soit écrivain. Ceci s'explique dans une évolution sociale d'ensemble: dépérissement de l'école, de la dualité manuel-intellectuel et de la dualité avant-garde/-masses. Le dépérissement de l'édition sera lié aussi aux nouvelles techniques de communication: le socialisme verra la fin du livre et le commencement de l'écriture collective de masse sous toutes ses formes: la pratique textuelle communiste. Le socialisme entrainera donc progressivement le dépérissement de l'édition: celui-ci doit être un but conscient et avoué de l'édition révolutionnaire.

INSTA-PRINT - 47, RUE J.-CHARPENTIER - TOURS

tion Maspéro » (PCM), inspirée des éditions Suhrkamp, complète le dispositif.

Portant le projet d'une édition « carrefour » des débats et des gauches, Maspéro refuse le sectarisme des lignes idéologiques de la guerre froide et les codes des genres d'une édition jusque-là traditionnelle. Ses éditions s'éloignent alors du modèle de Minuit pour se lancer dans un développement qui traduit le projet d'éducation populaire cher à Maspéro. En écho aux démarches de l'association Peuple et culture, et dans le souci de « servir la cause » de l'après-1968, il publie de nombreuses brochures.

Au cours de ces années, alors que La Joie de lire est devenue, avec l'aide de Marie-Thérèse Maugis, de Jeanne Mercier et de Georges Dupré, l'une des librairies généralistes les plus modernes et dynamiques de Paris, François Maspéro acquiert une seconde enseigne. Sa librairie devient le rendez-vous des intellectuels, militants de gauche et révolutionnaires de la terre entière et se dote d'un service de vente par correspondance à destination du monde entier.

La littérature s'exprime bientôt dans son catalogue au sein des collections « Voix », dirigée par sa seconde épouse Fanchita Gonzalez-Battle, et « Domaine maghrébin », dirigée par Albert Memmi. Outre le premier manifeste du féminisme français (« Libération des femmes, année zéro » dans *Partisans* en 1970), l'éditeur lance aussi des réflexions pionnières sur le thème des travailleurs immigrés, des peuples en diaspora, de l'amiante et du risque Seveso dans les années 1970. Puis, au milieu de ces

mêmes années, il lance de nouvelles collections de documents, destinées à promouvoir les paralittératures ouvrières et populaires, et une collection de textes de voyage en livre de poche, « La Découverte », qui croise et confronte les regards sur les sociétés pour échapper à tout ethnocentrisme. Celle-ci donne son nom à la nouvelle maison appelée à succéder aux éditions Maspéro, tandis que l'éditeur poursuit de son côté la revue *L'Alternative* (1979-1985) consacrée aux dissidences des pays de l'Est.

En mars 1982, Maspéro passe le relais à François Gèze à la tête des éditions La Découverte. Il laisse derrière lui un catalogue fort d'une trentaine de collections et d'une douzaine de revues pour 10 millions d'ouvrages publiés au bas mot, dont quelque 3,5 millions en livres de poche.

Toute l'œuvre de François Maspéro manifeste une profonde réflexion sur l'histoire, l'écriture et le sens du témoignage au regard de la politique, de l'histoire et de l'anthropologie. Sa pensée traverse ainsi les conflictualités contemporaines, les « paysages humains » (d'après le mot de Nazim Hikmet) et les usages des mémoires. ■



◀ Tract de *Scripture rouge* en soutien aux éditions Maspéro, [1973]. Archives François Maspéro/Imec.

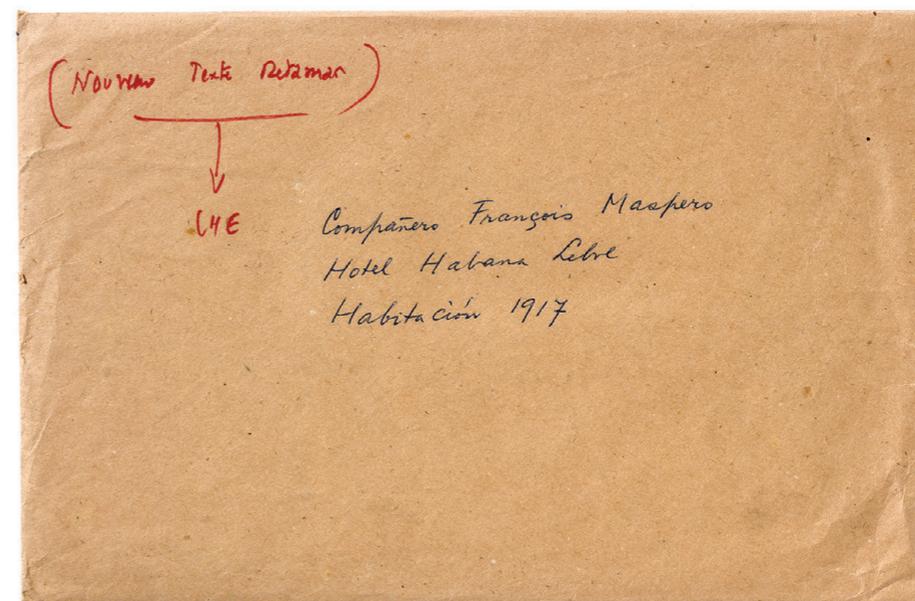
► Brochure proposant une sélection de titres du catalogue des éditions Maspéro en vue des élections de 1981. Archives François Maspéro/Imec.

Confier, partager et sourire

« Remettre les archives de mon père à l’Imec », c’est le sous-titre qu’a donné Julia Maspero, l’une des trois enfants de François Maspero, au témoignage sensible dont nous publions ici des extraits. Elle y dévoile les nombreuses interrogations qui l’ont traversée et le chemin qu’elle a parcouru pour accomplir cette démarche généreuse, attentive à la recherche.

par **Julia Maspero**,
historienne, chercheuse
associée au Centre d’études
des mondes russe, caucasien
et centre-européen (EHESS)

► Enveloppe adressée au
« Compañero » François
Maspero à Cuba, 1968.
Archives François Maspero/
Imec.



Comment réussir à écrire sur la décision de confier à l’Imec les archives héritées de mon père, François Maspero, sans écrire sur mon père en tant que père ? Comment écrire sur le tri et la remise de ces archives sans me réduire à être uniquement « la fille de » ? Pourquoi me mettre à lire tous ces documents, toutes ces lettres, alors que je n’ai jamais lu ses livres ? Comment s’occuper de ses archives alors que je me suis toujours tenue à distance de son travail d’écrivain et de traducteur, étant donné que je suis née au moment même où il arrêta progressivement les éditions ? Certes, j’aurais quand même pu m’intéresser à sa vie d’éditeur et de libraire. [...] En revanche, je peux parler de sa tendresse, de son humour, de ses angoisses. Mais est-ce que, ça, ça se partage ? [...]

Cela fait presque dix ans que ces archives sont à mes côtés, transportées de cave en cave, puis d’appartement en appartement au gré de mes déménagements. Elles sont rangées dans des enveloppes, chemises ou cartons, eux-mêmes mis dans des sacs poubelle, à leur tour placés dans de grandes malles en plastique, qui, elles, sont empilées les unes sur les autres, ça et là dans les différents recoins de mon appartement. [...] J’ai recouvert ces colonnes de jolis tissus. Les fantômes de mon chez-moi.

À la mort de mon père en 2015, j’avais déjà pris contact avec l’Imec – qui dispose d’une partie des archives des éditions, remises par La Découverte [...] Tout aurait pu aller très vite si en ouvrant les premiers cartons je ne m’étais pas rendu compte que ces milliers de feuilles m’offraient un tête-à-tête unique avec la vie professionnelle de mon père. Mais voulais-je vraiment prendre ce temps alors que j’avais ma thèse à écrire, d’autres archives à analyser ? Me concentrer sur un sujet d’histoire que j’avais choisi, et non sur une histoire léguée. [...]

J’ai refermé les malles et remis les voiles dessus. Si mon père avait été un pharaon, j’aurais entouré son cercueil de toutes ces boîtes d’archives. Mais point de pharaon dans cette histoire. [...]

Presque dix ans plus tard, en 2023, suite à la mort de mon neveu Loïc, à 37 ans, puis celle de Fanchita (Gonzalez-Battle), la deuxième épouse de mon père, qui a codirigé les éditions (il faut d’ailleurs se méfier des signatures F. M. dans les archives, ça peut autant être François que Fanchita), une sorte d’urgence s’est imposée à moi. Qui s’occupera de toutes ces archives après moi ? Qui prendra le temps de faire le tri entre les documents professionnels et intimes, de comprendre qui est qui dans cette famille,

de réfléchir à qui confier ces archives ? [...] Serait-ce trahir mon père et ma famille que de m’en défaire ? Ma mère et les amis de mon père m’ont assuré que non. J’ai donc repris contact avec l’Imec. Il a été convenu avec Nathalie Léger, directrice de l’Imec, qu’à partir de janvier 2024, je remettrai chaque mois un lot d’archives. Une séparation en douceur.

Une chose était sûre : je voulais parcourir chaque dossier pour savoir ce que j’allais donner. Maîtriser mon geste. Lire, ou du moins balayer du regard, chaque feuille ; m’assurer de ne laisser aucun document familial ou très personnel. Par overdose, j’ai sûrement raté des choses [...] Au fur et à mesure, j’ai dressé une sorte d’inventaire. Archives des librairies, des éditions, des revues ; des correspondances avec des auteurs, des traducteurs, des éditeurs, des imprimeurs, avec François Gèze... Des carnets de notes de voyages, des brouillons de livres écrits ou traduits, de ses émissions de radio... Des lettres reçues des auteurs qu’il a traduits, de ses lecteurs ou auditeurs... Des brouillons de lettres qu’il a écrites ou des lettres qu’il n’a pas envoyées. [...] J’ai pu découvrir la fragilité de mon père parfois, sa ténacité d’autres fois. Du courage en somme. Et surtout ses amitiés avec certains auteurs ou éditeurs. J’ai été extrêmement touchée par la

fidélité, la gentillesse et la générosité de Nils Andersson et d’Yves Lacoste. Leurs lettres sont superbes. Il y a malheureusement des amitiés (de celles liées au travail) peu visibles dans ces archives car discrètes, comme celle avec Patrick Lescure. [...]

De ce tête-à-tête avec les archives de mon père, il ne me reste déjà plus que des sensations et des émotions. Quant à leur contenu, je laisse ça aux chercheuses et chercheurs [...] Lire tous ces documents a été difficile. Ne pas confondre mes souvenirs avec ceux ingurgités lors de ces lectures, et qui ne m’appartiennent pas. Ne pas laisser ma colère ou ma tendresse influencer mes choix dans le tri. Je pense y être arrivée. [...]

Depuis quelques mois se promène dans mon appartement un chat, Kotus. Il est venu remplacer les fantômes des malles confiées à l’Imec, les fantômes qui se promenaient dans ma cervelle. Difficile de savoir si Kotus sourit ; mais je suis convaincue que oui. Un jour, je lirai *Le Sourire du chat*. ■

Retrouvez l’intégralité du texte de Julia Maspero sur <https://imec-archives.com/archives/carnet-de-bord/confier>



VI



2. la bibliothèque fête ses 20 ans/

◀ Salle de lecture et rayonnages de la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne.

Au pays des princes de Serendip

En 2004, la bibliothèque de l'Imec, imaginée par Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments historiques, prenait place dans l'abbatiale de l'abbaye d'Ardenne. Aboutissement de l'installation de l'Imec en Normandie, de la rénovation d'un site emblématique et d'un geste architectural remarquable, ce lieu d'étude majestueux et singulier fête ses 20 ans. Christophe Gauthier le célèbre ici.

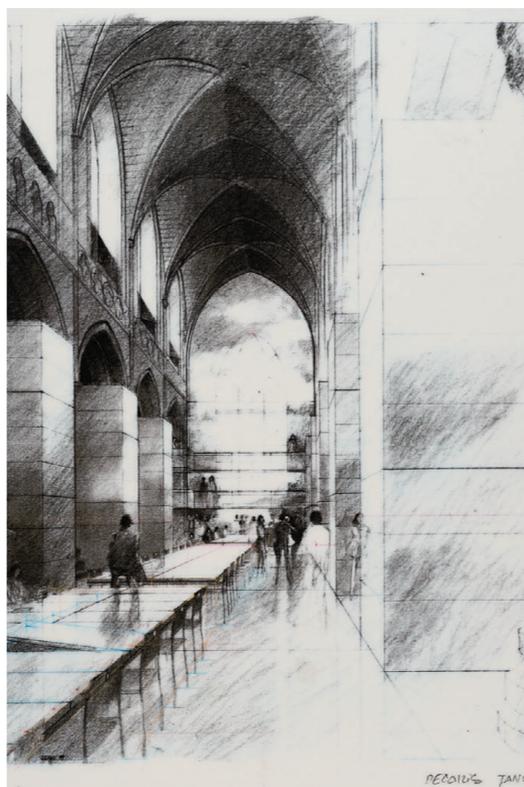
par **Christophe Gauthier**, professeur d'histoire du livre et des médias à l'époque contemporaine, École nationale des chartes – PSL, directeur du Centre Jean-Mabillon et membre du conseil scientifique de l'Imec

► Pilier, mobilier et voûtes de l'abbatiale de l'abbaye d'Ardenne.

▼ Bruno Decaris. Esquisse du projet de rénovation de l'abbatiale, 1998.

Qu'une bibliothèque soit installée dans une abbatiale, voilà qui ne surprend plus guère vingt ans après son inauguration, même si un tel programme aurait eu de quoi faire sursauter les chanoines prémontrés installés à Ardenne depuis le XII^e siècle. Souvenons-nous toutefois du contexte de la fin du siècle dernier qui vit l'édification de grandes bibliothèques « d'un genre entièrement nouveau », pour reprendre l'expression fameuse de François Mitterrand, donnant lieu à de titanesques chantiers, à Paris, Alexandrie, Londres ou Barcelone, liste non exhaustive bien entendu. Si certaines constructions furent réalisées *ex nihilo* (Bibliothèque nationale de France ou Bibliotheca Alexandrina), d'autres s'installèrent dans des ensembles préexistants, à St Pancras (British Library) ou au cœur de l'ancien hôpital de la Santa Creu (Biblioteca de Catalunya).

Il me plaît d'imaginer que la bibliothèque de l'Imec – bien que de proportions plus modestes – s'inscrit dans ce moment de grandes constructions, où l'on croyait que la salle de lecture serait durablement le lieu exclusif de l'étude, si près des collections, si loin des écrans, hormis ceux des catalogues (le numérique n'en était alors qu'à ses balbutiements). À l'entrée de l'abba-



tiale, outre la voûte et les caissons disposés à l'ouverture des collatéraux qui dissimulent les rayonnages, c'est en effet la table centrale, immense, que remarque le visiteur. Elle nous invite à un *banquet des savans* dont les ingréd-



dients sont composés d'archives, d'inédits et d'imprimés. Lectrices et lecteurs y occupent peu ou prou la place des chanoines, tandis que les documentalistes officient au chœur, là où devait s'opérer jadis le mystère de la transsubstantiation. Que l'on me comprenne bien, je n'y vois pas un nouveau culte mais la mise en scène d'un lieu où si l'on est courbé, on l'est encore sur ses manuscrits et ses bouquins, et non sur son téléphone.

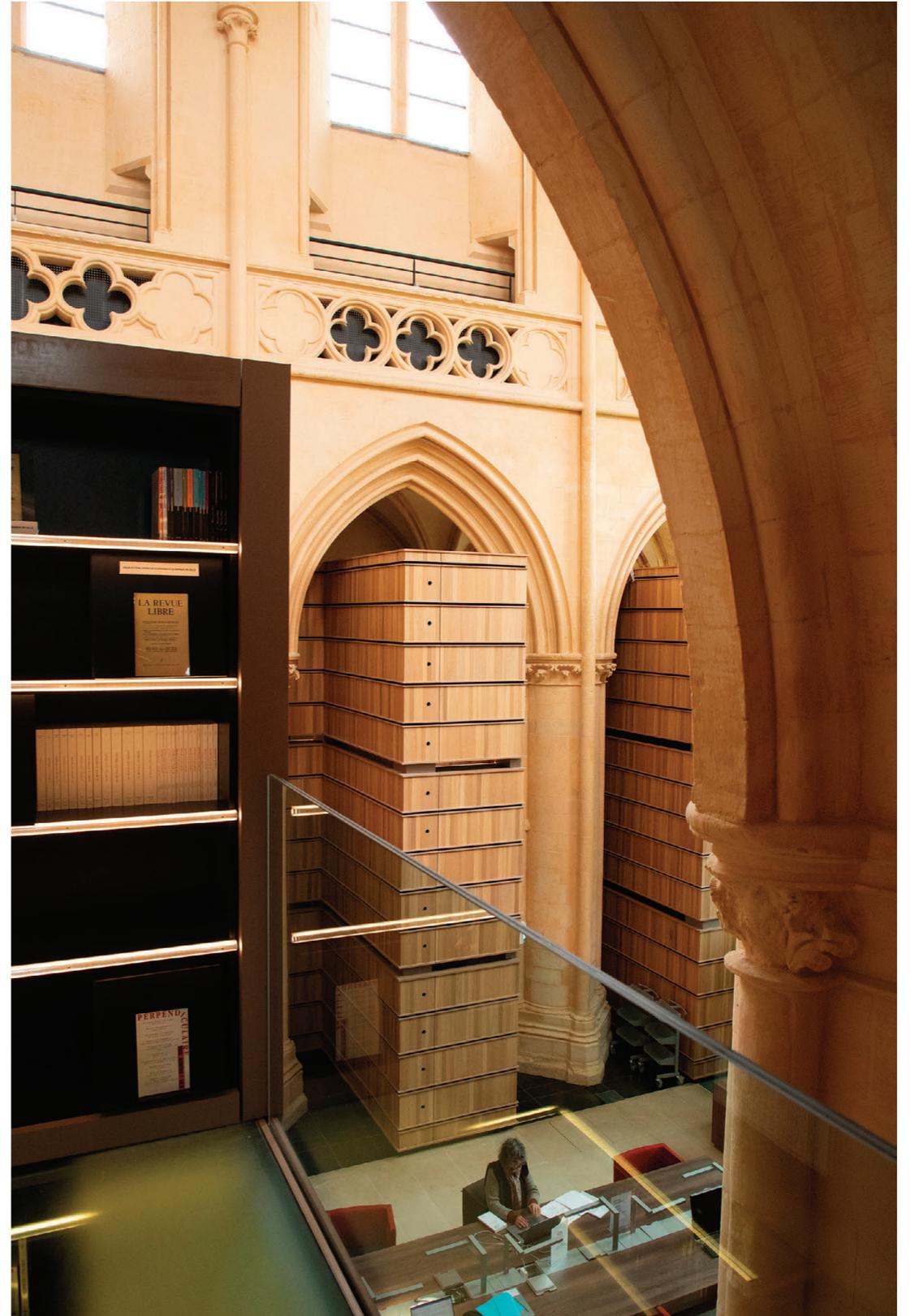
Bien évidemment, il arrive que l'on se redresse, pour lever les yeux vers la voûte sinon pour laisser glisser son regard vers les colonnes de l'abbatiale, sur lesquelles apparaissent images et textes, qu'il s'agisse de marques de carriers (rosaces, petits animaux) ou de graffitis (inscriptions et personnages énigmatiques). La bibliothèque est toujours le lieu d'un vagabondage entre ce que l'on est venu chercher et ce que l'on n'imaginait pas découvrir.

Pour ma génération qui pendant ses études élué quasiment domicile à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, la bibliothèque est ainsi espace de trouvailles et de découvertes, savantes ou sociales, dans

lequel s'épanouit cette notion désormais familière aux gens du métier, la sérendipité : glisser d'un livre à un autre, d'un rayonnage à un autre, pour découvrir ce que l'on n'attendait point et qui dans le meilleur des cas relève d'une petite épiphanie. Toutes les bibliothèques dont les rayonnages sont librement accessibles ont cette merveilleuse faculté, qui s'enrichit à l'abbaye d'Ardenne des moments de convivialité. Parce que celle-ci est, conformément aux vœux des religieux qui l'habitèrent, éloignée de la ville, la sérendipité s'y incarne dans le saut d'une recherche à une autre, au hasard des conversations à bâtons rompus. S'il y eut en littérature une abbaye de Thélème, celle de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe pourrait bien devenir l'abbaye de Serendip. ■

► L'église de l'abbaye d'Ardenne transformée en grange, *L'Illustration*, 15 avril 1933.

► Vue sur la salle de lecture depuis la coursive du deuxième étage consacré aux revues.



Le nouveau portail des collections

par **Goulven Le Brech**,
adjoint à la direction des
collections de l'Imec

À ne pas confondre avec les lourdes portes de l'abbatiale qui donnent accès à la bibliothèque de l'Imec, ce portail 2.0 s'ouvre d'un clic et permet d'entrer et de circuler dans les collections de l'Imec. Outil indispensable pour les chercheurs, il a été totalement repensé et constitue une avancée majeure pour le signalement des archives de l'Imec.



imec/collections/ [Archives](#) [Bibliothèques](#) [Ressources numériques](#) [Informations et services](#)

[Archives](#) > Rechercher dans les archives

Rechercher dans les archives

Afin de découvrir les fonds d'archives de l'Imec, nous vous proposons un parcours de recherche composé de 5 interfaces :

- Le **moteur de recherche avancée** : recherche par mots-clés et filtres (thèmes, cotes, dates) et affichage des occurrences dans les notices de fonds, les notices d'archives et les notices de documents numérisés
- Le **moteur de recherche transversale** : recherche par mots-clés et un affichage des occurrences dans le cadre de classement de l'Imec
- Le **cadre de classement des archives** : liste des fonds conservés

A noter : si tous les fonds d'archives ont une notice descriptive générale, nous n'en avons pas un instrument de recherche et des notices décrivant les dossiers d'archives. Si vous souhaitez obtenir des informations sur un fonds dont l'instrument de recherche n'est pas en ligne, veuillez contacter le [service d'orientation à distance](#).

Partager cette page
f y t in X

Naviguer vers...

- Rechercher dans les archives
 - » Recherche avancée
 - » Recherche transversale
 - » Cadre de classement
- » Auteurs et artistes
- » Editeurs et métiers du livre
- » Revues, presse et médias audiovisuels
- » Associations et organismes

▲ Images du nouveau portail des collections de l'Imec : <https://collections.imec-archives.com/>

Dès 2006, en publiant son *Répertoire des collections*, l'Imec soulignait l'importance d'un outil de navigation entre les fonds d'archives, pour créer « autant d'amers, de points de référence et de passage » pour les chercheurs. Dans le même esprit, en 2023, une étude a été menée par la direction des collections de l'Imec sur les enjeux du signalement des collections en ligne et la refonte du portail documentaire. Cette étude a révélé le souhait d'une lisibilité renforcée de l'offre documentaire de l'Institut, en adéquation avec les pratiques numériques contemporaines et en conformité avec les attentes des publics de l'Imec.

La solution retenue – Ligeo diffusion, de la société coopérative et participative Empreinte digitale – est dotée d'une ergonomie agréable et respectueuse de l'identité graphique de l'Imec. Le nouveau portail permet un accès aisé aux contenus archivistiques de l'Institut par une navigation à travers les fonds et la valorisation d'archives numérisées : les projets scientifiques portés par l'Imec en partenariat (HyperPaulhan, Derrida Hexadécimal) et des projets en lien avec des corpus spécifiques (le dossier de presse numérisé des Éditions de Minuit, les carnets numérisés de l'artiste Shirley Goldfarb). Sur le plan éditorial, il présente l'intégralité de l'offre documentaire de l'Imec et les modalités d'accès

aux collections, avec, à terme, une traduction des rubriques en anglais.

Outre des pages présentant les collections et informations pratiques, ce portail offre trois modes d'entrée dans les archives :

- un moteur de recherche avancée : recherche par mots-clés et filtres (thèmes, cotes, dates) et affichage des occurrences des termes recherchés dans les notices de fonds, les notices d'archives et les notices de documents numérisés ;
- un moteur de recherche transversale : recherche par mots-clés et affichage des occurrences des termes recherchés dans le cadre de classement de l'Imec (auteurs, édition et métiers du livre, associations et organismes, revues, presse et médias audiovisuels) ;
- une recherche dans le cadre de classement des archives de l'Imec.

Chaque fonds est présenté par une notice descriptive générale. Pour ceux qui ne disposent pas encore d'un instrument de recherche en ligne, les internautes sont invités à contacter le service d'orientation à distance afin d'obtenir des informations complémentaires.

La prochaine étape de ce chantier est la mise en ligne d'un nouveau catalogue bibliographique, répondant aux standards actuels et permettant d'accroître la visibilité des collections d'imprimés de l'Imec. ■

3. la recherche/

Critique de la politique

① Art. la domination et l'exploitation -
Trop souvent confondues - et la domination réduite à l'exploitation.

② → à l'écrit de H. Politième une critique sociale
de la domination - phéromone polémique -
+ hypothèse d'une domination totale
au-delà des deux sexes comme les femmes mères
de domination. → bureaucratisme du monde # } critique des
pt de v. des dominés

③ une critique de la vision politique
est par la publication des grands textes - au delà de
des grands textes qui au cours de l'histoire ont
constitué cette vision politique.
+ relations politiques -

③ Restituer les critiques politiques de la politique -
critique de l'émancipation politique - }
→ émancipation humaine }
mère -
les Mères de l'éclairage

[X la domination ne se réduit pas à l'exploitation -]
[X écriture du pt de v. des dominés -]
[X leurrement question classique]

v. Weber idée d'explication
v. Repetitive }
v. Clément }
Bataille - les différents faces de la politique.
de faces politiques. #

Cet effort critique entend se déployer
dans trois directions principales:
Part de l'idée que l'on ne peut réduire la domination
à l'exploitation ni que la domination / doive passer
et n'impl. de l'exploitation.

Reprend un projet historique pour les choses de
l'émancipation et démontre toutes les faces d'aliénation
politique

Brèves de recherche

C'est un défi : partager en quelques mots un travail en cours. Ces instantanés que nous offrent les chercheuses et les chercheurs accueillis à l'abbaye d'Ardenne illustrent la diversité et la richesse des travaux menés autour des archives.

1

Mon travail porte sur trois poètes qui ont commencé à écrire dans les années 1960-1970 – Jude Stéfan, James Sacré, Emmanuel Hocquard – et qui, en dépit de poétiques très différentes, manifestent un ensemble de refus qui les constituent en génération. Cette génération, invisibilisée par les mouvements qui ont dominé ces années-là, héritière de la révolution langagière de la fin du XIX^e siècle et de l'achèvement de la métaphysique, manifesterait, par l'inquiétude dont elle témoigne, un changement d'épistémè. Or, cette nouvelle épistémè de type baroque, ignorée par Michel Foucault, est pourtant capable d'éclairer ce qui fait la modernité de l'après-guerre, dite « négative » : fin de la transcendance, crise et quête du sens, défiance à l'encontre du sujet, mise en question du langage.

Nicolas Servissolle
Doctorant en littérature. UR Fabrique du littéraire
Université Paris 8

2

La rencontre émerveillée de la pensée de Jean-Louis Chrétien m'a très tôt ouvert les portes de la philosophie. Lecteur fervent de ses ouvrages, j'avais hâte de me plonger dans ses archives. Outre ses cours et les cahiers d'écolier où il rédigeait à la plume chacun de ses livres patiemment médités, j'y ai découvert plusieurs textes inédits et une émouvante correspondance avec Gilles Butaud. Cette dernière donne une approche plus directement personnelle de la figure de Jean-Louis Chrétien pendant des années décisives pour son chemin existentiel et philosophique (1969-1982) ; une période au cours de laquelle il écrivit *L'Herméneutique de l'obliquité dans le néoplatonisme et le christianisme antiques* et *Abscondité de Dieu et vie de l'âme dans la pensée classique française*, linéaments d'une œuvre où le phénoménologue ne cesse de scruter l'entrelacs du secret divin et de l'humaine intériorité.

Noé Luthereau
Étudiant en licence 3 de philosophie
Université Paris Nanterre

3

La rencontre avec les lieux fonde ma démarche de chorégraphe. L'abbaye d'Ardenne, découverte il y a quelques années, m'avait impressionnée. En préparation d'un nouveau livre sur l'outil hypnotique que je développe dans le champ de la création, j'apprends que les archives de François Roustang y sont déposées. L'appel est direct : venir m'entretenir avec celui qui a relié hypnose et penseurs de la Chine ancienne. Singulière et intime rencontre dans le temps du déchiffrement. Expérience qui élargit mon rapport à l'archive au moment où s'engage le dépôt des miennes au Centre national de la danse. Entre la verticalité de la nef et l'horizontalité du jardin, ces mémoires prêtes à être animées avec calme et fébrilité, avec gourmandise. Rythme quotidien, présences, positions, circulations, gestes, accélération finale : une chorégraphie dont la figure centrale pourrait être la suspension où s'ouvrent les potentiels et s'opèrent des retournements.

Catherine Contour
Chorégraphe

4

En arrivant pour la première fois à l'Imec, j'ai pensé au livre d'Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, dans lequel elle prend plaisir à énumérer tous les détails qui caractérisent pour elle un « jour aux archives » : les mots illisibles écrits à la hâte, le calme d'une salle de lecture sont autant d'expériences qui m'ont marquée à mon tour à l'Imec. À la première lecture des manuscrits d'Irène Némirovsky pour ma thèse, j'ai remarqué que ceux du *Vin de solitude* et des *Échelles du Levant* entrelaçaient de manière inédite les épreuves de roman à une voix métadiscursive qui commente l'œuvre en cours. Non seulement ce journal de genèse fera l'objet d'une publication, mais amènera à penser autrement le genre littéraire des journaux de genèse. Étonnante découverte mue par ce « goût de l'archive ».

Jade Cazorla
Doctorante en littératures françaises
Sorbonne Université, Paris 4

5

Les fonds d'archives des philosophes Cornelius Castoriadis et Kostas Papaïoannou ont été une véritable aubaine pour mon étude des influences grecques dans la vie intellectuelle de la France d'après-guerre. Les sources offrent un aperçu fascinant de la vie de ces militants de gauche non dogmatiques persécutés dans les années 1940 par les occupants, la droite et la gauche grecque stalinienne. À partir de cette expérience, les philosophes ont formulé une théorie politique antitotalitaire résolument de gauche après leur migration à Paris. À l'Imec, j'ai bénéficié d'un appui inestimable pour mener à bien mon projet. L'abbaye d'Ardenne offre une atmosphère unique que tout chercheur passionné mérite de découvrir.

Konstantinos Tsakmaklis
Doctorant en histoire contemporaine
Université de Fribourg, Suisse

6

À la bibliothèque de l'Imec à l'abbaye d'Ardenne, j'ai consulté des documents de la plus haute importance sur les rapports entre Léopold Sédar Senghor et Alioune Diop de la maison d'édition Présence Africaine ; mais aussi une foule d'informations relatives aux relations de L. S. Senghor avec ses pairs, de France ou d'ailleurs. En ce qui me concerne, j'aurais, dans le « Dictionnaire Léopold Sédar Senghor » auquel je travaille depuis déjà quelques années, omis de précieux développements, si je n'avais pas effectué le séjour à l'Imec où j'ai découvert toute l'envergure de l'homme privé – ce qui a radicalement réorienté mes conclusions. Grâce à l'Imec, j'ai également pu entrer en contact avec les ayants droit de Max-Pol Fouchet, auteur que Senghor tenait en haute estime, et que le couple Senghor a souvent reçu à Dakar.

Papa Samba Diop
Professeur de littératures francophones
Université Paris-Est Créteil

Miguel Abensour, penseur-éditeur

Grande figure de la philosophie politique contemporaine, Miguel Abensour est l'auteur de très nombreux ouvrages et articles consacrés à l'utopie et à l'émancipation. Il fut aussi le fondateur et le directeur de la collection « Critique de la politique », riche de plus de cent titres publiés aux éditions Payot puis Klincksieck. Ces deux dimensions majeures de son œuvre se sont enrichies et nourries l'une l'autre, croisant les champs disciplinaires et ouvrant grand les espaces de pensée.

par Michèle Cohen-Halimi,
philosophe, professeure
à l'université Paris 8 et
directrice de la collection
« Critique de la politique »
aux éditions Klincksieck

▼ Maximilien Rubel. *Marx critique du marxisme*, Paris, Payot, « Critique de la politique », 1974.



L'œuvre de Miguel Abensour (1939-2017) a pour singularité de se déployer sur deux dimensions indissociables : ses livres propres et les livres des auteurs publiés dans sa collection « Critique de la politique ». Cette collection fondée aux éditions Payot en 1974 – il n'avait alors que 35 ans – a doublé, bordé son œuvre, elle en a amplifié la résonance. Il faut ici approcher un penseur-éditeur. Il est assez rare que le catalogue d'une collection fasse à ce point partie de l'œuvre de celui qui la dirige pour qu'elle se trouve être le double holographique de tous ses livres. Dans ce que nous croyons n'être que la somme des livres publiés par la collection « Critique de la politique » – soit cent quatre livres à la mort de Miguel Abensour –, on a donc affaire aux archives à livres ouverts de la pensée d'un auteur, qui n'a jamais cessé d'écrire en première personne et en troisième personne. Il déshabitait toute idée réductrice de pensée autonome. On se souvient qu'Adorno aimait chez Proust l'effort de ne pas rester enfermé dans les limites d'un moi identique, ce maigre héritage de l'individualité bourgeoise. Il faut consentir à un Je plural et adopter une topique où les identités jouent entre elles par affinités

et différences. Penseur de l'utopie et éditeur de l'École de Francfort, Miguel Abensour n'a jamais cessé d'inventer des affinités entre des réflexions que la distance historique ou l'hétérogénéité des champs disciplinaires tenaient en principe éloignées. Appartenant à la génération qui a grandi dans l'après-coup de la Seconde Guerre mondiale, il a pris la mesure de l'incapacité philosophique qui minimise en autant de déterminismes historico-économiques ce qu'elle ne sait ni analyser ni dire autrement. D'où la nécessité éprouvée par cette œuvre de déloger les temps de l'histoire de leur conti-

proble à la condition ni Bien ni maître

Plutôt que de poursuivre la réhabilitation de la politique comme s'y emploient divers courants modernistes, c'est à écouter les projets qui tentent de briser les "chaînes de l'esclavage" que se consacrera la collection Critique de la Politique, attentive à dénoncer les entreprises qui instaurant une confusion entre la subversion de la société et la transformation ou la modernisation de l'Etat, barrent, sous le couvert de l'émancipation politique, la voie à l'émancipation humaine.

Plutôt que de poursuivre la réhabilitation de la politique comme s'y emploient divers courants modernistes, c'est à écouter les projets qui tentent de briser les "chaînes de l'esclavage" que se consacrera la collection Critique de la Politique, attentive à dénoncer les entreprises qui instaurant une confusion entre la subversion de la société et la transformation ou la modernisation de l'Etat, barrent, sous le couvert de l'émancipation politique, la voie à l'émancipation humaine.

A Paraître:		
<i>Sous Presse</i>	1 Max Horkheimer	Eclipse de la raison
	2 Maximilien Rubel	Marx, critique du marxisme
	3 Max Horkheimer	Les débuts de la philosophie de l'histoire bourgeoise
	4 Domela Nieuwenhuis	Le socialisme en danger
	5 Fichte	Considérations sur la Révolution française
	6 E. de la Boétie	De la servitude volontaire ou le Contr'un.
	7 Alain Ajax	Et la barbarie devint quotidienne
	8 Franz Neumann	Behemoth - la structure et la pratique du national-socialisme
	9 J. Habermas	Théorie et Praxis
	10 J. Habermas	Le problème de la légitimité dans le capitalisme avancé
	11 T. Adorno	Dialectique négative
	12 G. Dauvé <i>- Hegel</i>	La gauche communiste en Allemagne
	13 E. P. Thompson	La formation de la classe ouvrière anglaise
	14 M. Jay	L'imagination dialectique (l'École de Francfort)
	15 E. Bloch <i>Le feu schryg</i>	Droit naturel et dignité humaine

nuité pour y faire surgir des foyers d'étrangeté : étrangetés politique, historique, discursive. Ces points disruptifs opèrent les ouvertures à la non-identité, les passages d'un champ disciplinaire à l'autre, les rencontres de penseurs non contemporains, ils diversifient les pratiques révolutionnaires et font éclater la linéarité de l'histoire en libérant des possibilités oubliées ou perdues. C'est pourquoi, sans aucune intention d'éclectisme, Miguel Abensour a ouvert sa réflexion sur l'émancipation à des champs géographiques et à des périodes historiques

allant des utopistes du XIX^e siècle jusqu'à l'École de Francfort, de la *stasis* des Grecs jusqu'à la « servitude volontaire » de La Boétie, et de la constellation francfortoise jusqu'à Clastres et Castoriadis... sans que jamais ne soit perdu le fil rouge de la politique critique. ■

▲ Miguel Abensour.
Dactylographie présentant la collection « Critique de la politique » des éditions Payot et le programme de publication, 1973. Archives Miguel Abensour/Imec.

La deuxième vie d'Hélène Legotien

Intellectuelle et militante communiste à qui Louis Althusser a donné la mort en 1980, Hélène Legotien a mené des travaux considérables dans le domaine de la sociologie. Peu s'en souvenaient, il y a encore quelques années. Lucie Rondeau du Noyer raconte sa patiente et minutieuse immersion dans les archives de cette femme longtemps invisibilisée et dont la biographie est trop souvent réduite à sa fin tragique.

par **Lucie Rondeau du Noyer**, doctorante (EHESS/CIREN-CNRS), chercheuse associée à l'Imec

► Hélène Legotien. Dactylographie d'un projet de recherche présenté à Alain Touraine, 18 février 1980. Archives Louis Althusser/Imec.

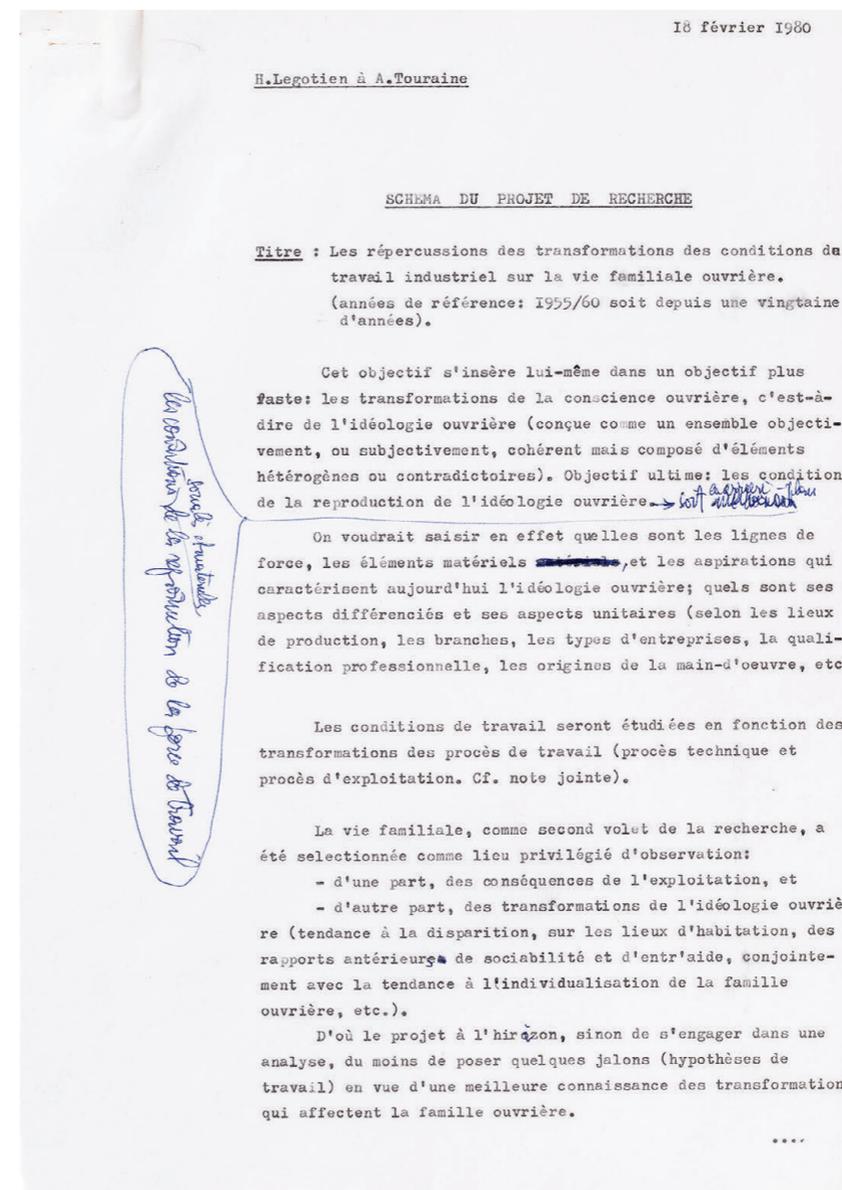
Si je n'étais pas animée par la conviction qu'Hélène Legotien (1910-1980) mérite sa place dans l'histoire des idées françaises, je n'aurais pas passé tous ces jours à retranscrire une partie de ses travaux et de sa correspondance, conservés dans le fonds Louis Althusser à l'Imec. Indéniable, l'émotion causée par le premier contact avec chacun de ces documents m'a d'abord empêchée de prendre des notes. Avant de me résoudre à cette opération minutieuse et légèrement hypnotisante, il fallait que la première lecture du texte me force la main, qu'elle me persuade qu'il s'agissait d'une source nécessaire pour répondre à ma problématique : mieux cerner la pensée et la pratique de cette « sociologue pas ordinaire ».

Lors de mon troisième séjour à l'Imec, quand je me suis décidée à lire la correspondance adressée par Legotien à Althusser entre 1947 et 1970, ma capacité limitée à m'appropriier, par la prise de notes, cette matière sensible et abondante a constitué une protection. Dans les longues lettres qu'elle adresse à son compagnon, Legotien mélange allègrement personnel, politique et professionnel. Il faut donc parcourir toutes les pages manuscrites et dactylographiées, afin de ne pas manquer ses récits de terrain

sociologique et ses développements théoriques. Pour venir à bout de ce massif épistolaire, il faut aussi éviter de s'attarder sur les confidences intimes, les récits de rêve et les disputes qui peuplent également les « lettres à Louis ».

Au contact prolongé de cette correspondance, j'ai constaté que certaines lettres envoyées par Althusser à Legotien ne figuraient pas dans les *Lettres à Hélène* éditées par Grasset en 2011. Or ces lettres se trouvent dans les archives d'Hélène Legotien. Elle avait en effet pris soin de les recopier et elles sont donc, rappelons-le, à la disposition de tous les chercheurs qui en font la demande motivée.

Il m'aura fallu sept semaines, étalées sur sept saisons, pour poser un regard, furtif ou appliqué, sur toutes les archives produites par Hélène Legotien. Cette fréquentation étalée dans le temps m'a permis d'éprouver combien la recherche, si elle naît souvent du manque, prospère grâce à ce qui reste et, pour parler un peu familièrement, il y a, à l'Imec, de « beaux restes » de Legotien ! Parmi ceux-ci, six rapports de sociologie qui donnent la parole aux exploités de la France des Trente Glorieuses, des notes de travail aussi rigoureuses qu'engagées et



plusieurs dossiers rendant compte des avancées de son enquête sociologique à Fos-sur-Mer qui fut brutalement interrompue par sa mort le 16 novembre 1980.

Sur les plans humain, historique et juridique, rien ne viendra réparer le meurtre d'Hélène Althusser par son mari. De son vivant, elle a cependant laissé assez de traces, sous son nom de naissance (Rytmann) ou sous son nom de plume (Legotien), pour que sa trajectoire biographique puisse être étudiée indépendamment de cette fin tragique. En 2024, plusieurs chercheurs, journalistes et créateurs s'intéressent désormais à cette bibliographie et ces archives, conservées

à l'Imec et ailleurs. Chacun d'entre eux cherche à redonner vie à celle qui fut tout à la fois une militante, une communiste, une intellectuelle et une femme de cinéma « pas ordinaire ». En retour, cet intérêt collectif pousse celles et ceux qui l'ont connue à prendre la parole et, pour certains, à signaler qu'ils possèdent, eux aussi, des documents signés Legotien. L'inventaire de ces ressources auquel je me consacre désormais prouve que partir de ce qui reste est le contraire de la résignation : cela contribue même à faire naître de nouvelles archives. ■

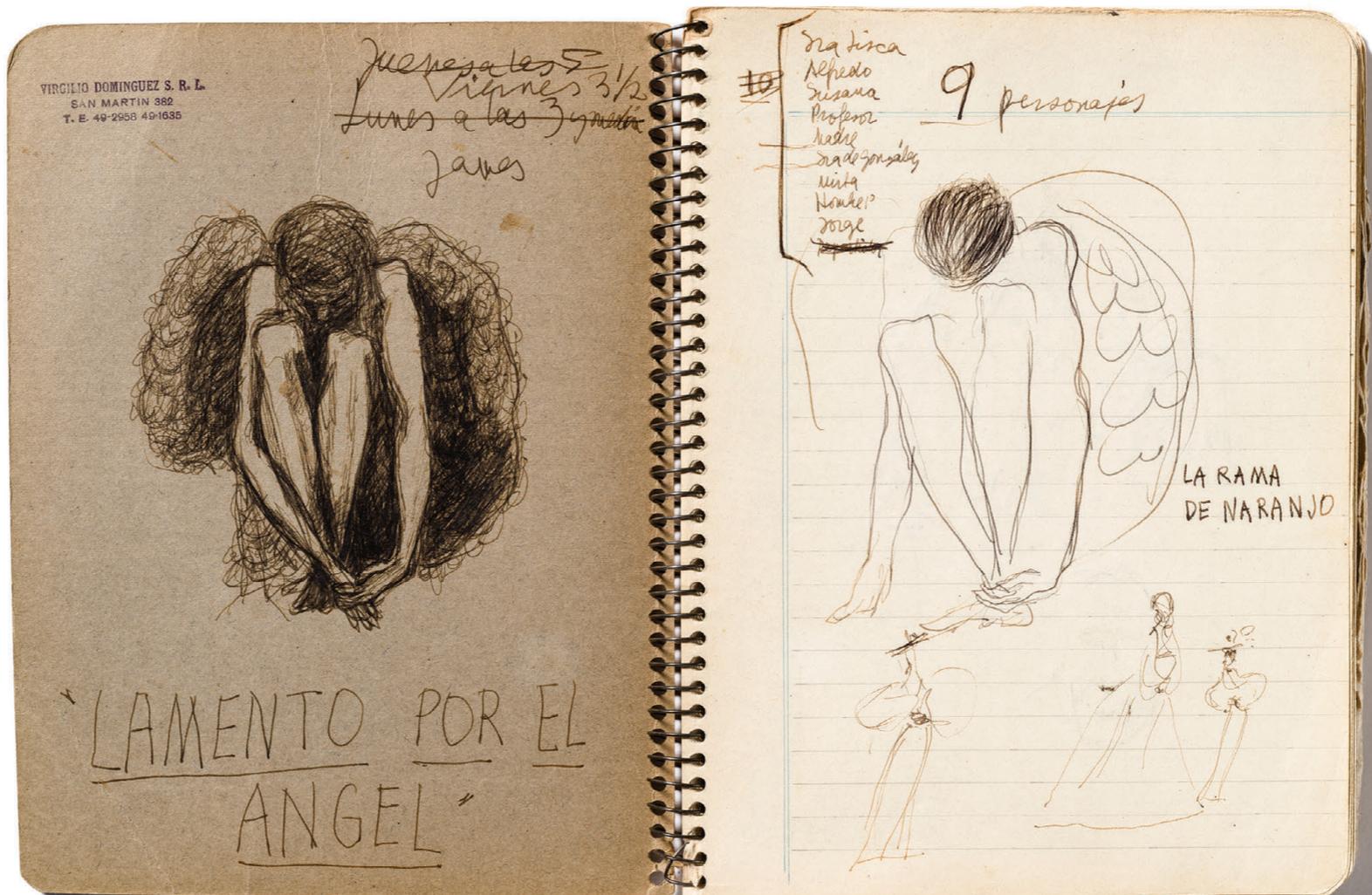
Un inédit de Copi

Lamento pour un ange, la première pièce de Copi, inédite en français, vient de paraître aux éditions Christian Bourgois. Thibaud Croisy en a établi le texte à partir des manuscrits de l'auteur argentin conservés à l'Imec dans des cahiers à spirale. Un événement.

Jusqu'ici, les lecteurs de Copi (1939-1987) connaissent surtout son œuvre française, emblématique de la contre-culture des années 1970 : *Le Bal des folles*, *La Guerre des pédés*, *Le Frigo* ou *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*. Or, avant d'arriver à Paris en 1962, Copi a vécu une première vie en Amérique du Sud, sur laquelle il est resté discret, mais dont il est possible de consulter les archives dans le fonds confié à l'Imec en 1994.

Parmi celles-ci, on trouve notamment les cahiers à spirale de *Lamento pour un ange* (1961), première pièce que Copi avait fait lire en public à Buenos Aires et qui marque le début de sa carrière d'écrivain. Loin d'être une curiosité littéraire réservée aux aficionados, celle-ci est en fait une œuvre très aboutie qui témoigne à la fois de la maturité de l'auteur et de la solidité de sa dramaturgie. C'est aussi un texte d'une étonnante modernité qui évacue le conflit théâtral traditionnel pour donner à voir le spectacle de la vie intérieure et l'« inquiétante étrangeté » qui se dégage de toute forme humaine.

Car pour reprendre le maître mot de la pièce, ici, tout est « bizarre ». À commencer par le protagoniste, Alfredo, un jeune provincial arrivé à Buenos Aires et qui fait irruption dans la pension de Madame Lisca pour y louer une chambre. Timide, secret, le garçon esquivé les



questions, se tait, sourit, attirant malgré lui la curiosité des autres locataires : un professeur, une jeune fille, une voisine... Tous tenteront de lui arracher quelques confidences. En vain.

Avec lui, Copi crée son premier double fictionnel, une figure marginale et déjà homosexuelle qui louvoie sur les eaux incertaines du langage, oscillant constamment entre silences et non-dits, angoisse et résignation. Surtout, il lui permet d'aborder ce qui sera l'un de ses grands thèmes de prédilection : *la difficulté de s'exprimer* et l'intuition que la parole est toujours impuissante à dire exactement ce que l'on est. Une position pour le moins singulière de la part d'un auteur de théâtre.

Après avoir mis en scène *L'Homosexuel* et écrit de nombreux textes sur Copi, j'ai eu la chance de traduire cette pièce inédite avec Laurey Braguier, puis d'en établir l'édition en travaillant au plus près des manuscrits.

Parue chez Christian Bourgois, elle s'enrichit de plusieurs documents : une fin alternative, une scène coupée, des reproductions des cahiers conservés à l'Imec ainsi qu'une postface qui retrace son destin. Une façon d'inviter le lecteur à entrer dans l'atelier d'écriture de Copi, tout en rendant hommage à la beauté du rêve de ses 20 ans. ■

par Thibaud Croisy, auteur et metteur en scène

◀ Copi. Carnet préparatoire à *Lamento pour un ange* (Christian Bourgois, traduction Laurey Braguier et Thibaud Croisy, 2024), 1961. Archives Copi/Imec.

Le Bal des folles de Copi a paru aux États-Unis sous le titre *The Queens' Ball*, traduction par Kit Schluter, notes et postface de Thibaud Croisy, traduites par Olivia Baes, New York, Inpatient Press, 2024.

prêt de pièces/

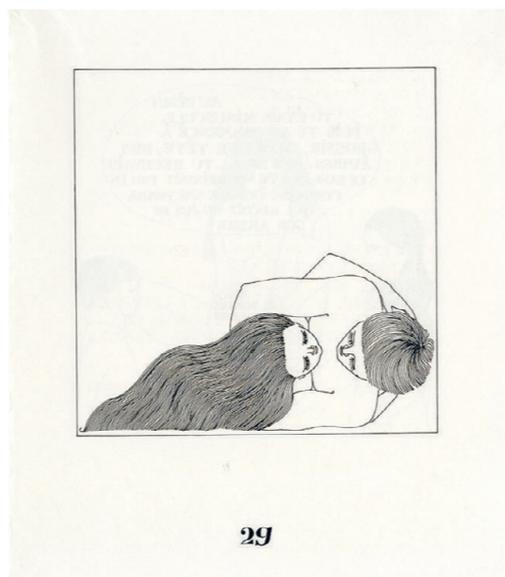
L'Imec contribue au rayonnement de ses collections par une politique active de prêts de pièces d'archives pour des expositions en partenariat avec d'autres institutions culturelles.

Agnès Rosenstiehl. 60 ans d'écrits et d'illustrations/ Bibliothèque Alexis de Tocqueville, Caen

20 septembre-1^{er} décembre 2024

Sa célèbre Mimi Cracra a marqué plusieurs générations de son esprit espiègle, mais l'œuvre d'Agnès Rosenstiehl est bien plus vaste que son personnage facétieux. En mêlant l'écrit et le dessin, elle a exploré tous les sujets qui la questionnaient, avec une liberté unique, joyeuse et entraînante.

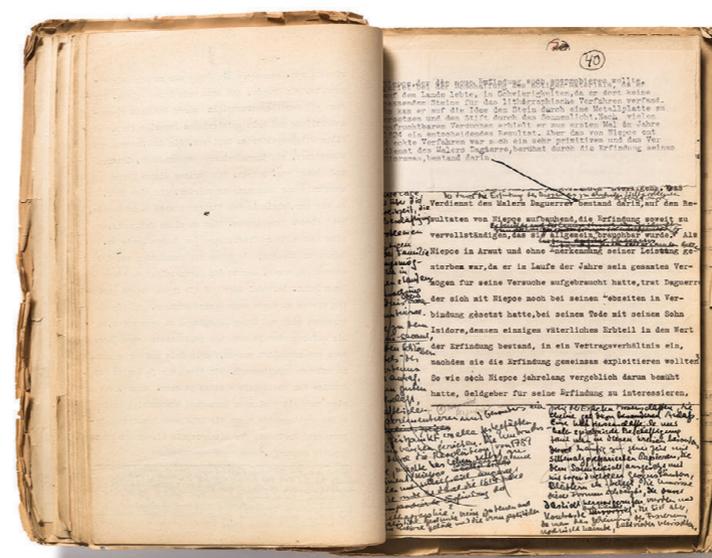
Pour cette exposition proposée par l'Imec et la bibliothèque de Caen, Agnès Rosenstiehl a sélectionné des créations originales présentées pour la première fois. Le public va découvrir tous les aspects d'une œuvre marquée par un goût inconditionnel pour le jeu avec le sens des mots et la musicalité de la langue, sans oublier la portée féministe des livres publiés dans les années 1970 et l'actualité étonnante du propos sociétal et environnemental d'Agnès Rosenstiehl. Cette exposition invite aussi à suivre les nombreuses affinités de cette grande lectrice éprise d'art.



Le fonds Agnès Rosenstiehl à l'Imec

Agnès Rosenstiehl a confié ses archives à l'Imec en 2007. Le fonds regroupe les dessins préparatoires, planches originales et textes des différents ouvrages de l'autrice. Il est complété par un ensemble documentaire réunissant contrats et échanges épistolaires avec les éditeurs, dossiers de presse, lettres de lecteurs, affiches, matériels de promotion et produits dérivés.

▲ Agnès Rosenstiehl.
Maquette de *La Naissance : les enfants et l'amour* (Centurion, 1977). Archives Agnès Rosenstiehl/Imec.



▲ Gisèle Freund. Tapuscrit de sa thèse en allemand, vers 1935. Archives Gisèle Freund/Imec/Fonds MCC.

Gisèle Freund. Une écriture du regard/ Pavillon populaire de Montpellier

6 novembre 2024-9 février 2025

Trop souvent réduite à son impressionnante galerie de portraits de personnalités du monde de l'art et de la littérature, l'œuvre de Gisèle Freund entretient pourtant un rapport beaucoup plus riche et complexe à la photographie, au cœur duquel se trouve l'écriture. Sociologue de formation devenue historienne de la photographie, autrice de nombreux ouvrages, dont l'incontournable *Photographie et Société*, Gisèle Freund occupe en effet une position à part dans le monde de la photographie : celle d'une créatrice d'images qui n'a eu de cesse de réfléchir à leur sens et à leur impact sur notre manière de percevoir le monde.

C'est cette double activité, à la fois d'actrice et de penseuse de la photographie, qui est ici explorée dans un parcours thématique centré sur son engagement politique et son attachement à la sociologie. Ce parcours met en dialogue ses écrits avec ses images. Il est jalonné de documents d'archives, de publications, d'objets personnels, d'extraits de films et, naturellement, d'une large sélection de photographies

présentant le médium dans toute sa matérialité et son polymorphisme.

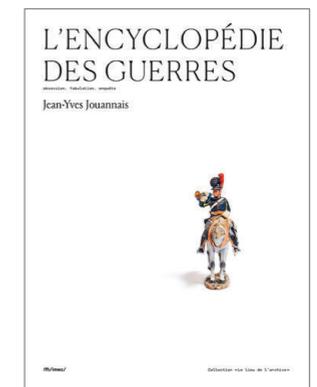
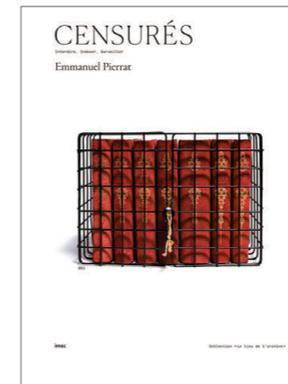
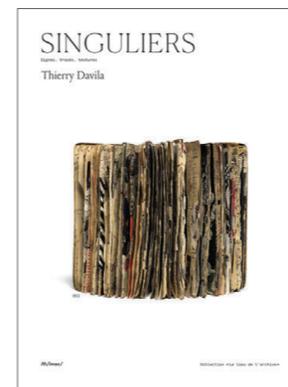
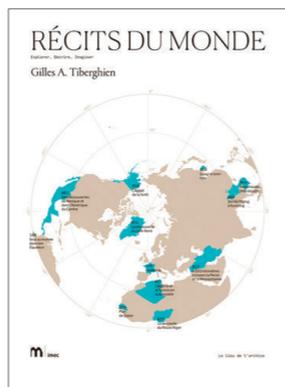
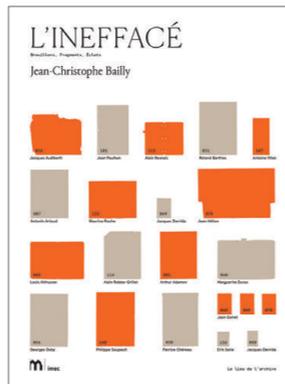
Lorraine Audric et Teri Wehn-Damisch sont les commissaires de cette exposition.

Le fonds Gisèle Freund à l'Imec

Le fonds confié à l'Imec en 2011 rassemble l'œuvre photographique de Gisèle Freund. On y trouve à la fois les portraits d'écrivains et d'artistes qui firent sa renommée, mais également un ensemble de photographies de reportages en France, Allemagne, Angleterre, Mexique et Amérique latine. À cet ensemble s'ajoutent les archives papier de Gisèle Freund : manuscrits, carnets de notes, journal intime et agendas, ainsi que des lettres et documents relatifs à des expositions et à la gestion éditoriale de son œuvre. Une bibliothèque constituée de plus de 2 000 ouvrages et revues complète le fonds.

édition/

Un auteur, un artiste ou un philosophe plonge au cœur des archives de l'Imec et y puise la matière d'une exposition et d'un livre. De Jean-Christophe Bailly à Georges Didi-Huberman, de Valérie Mréjen à Jean-Michel Alberola, l'Imec vous invite à découvrir les dix titres de la collection « Le Lieu de l'archive » qui offre une traversée originale et une approche singulière de toutes les archives conservées à l'abbaye d'Ardenne.



Jean-Christophe Bailly

L'Ineffacé

2016

En explorant le mille-feuille complexe et secret fait de notations, de ratures et d'esquisses qui composent la collection de l'Imec, Jean-Christophe Bailly propose une traversée originale de la création et de la pensée au XX^e siècle en dévoilant « ce qui a été sauvé, ce que ni la volonté, ni la négligence, ni l'usure n'ont détruit ».

Gilles A. Tiberghien

Récits du monde

2018

À travers la vaste collection d'archives conservées à l'Imec, Gilles Tiberghien invite le lecteur à un voyage où s'entremêlent discours réels et imaginaires sur l'ailleurs.

Gérard Wajcman

Intérieur

2017

Construisant un parcours subjectif sur le thème de l'intime, Gérard Wajcman fait dialoguer les chefs-d'œuvre rarement montrés qu'abritent les collections « Films » et « Nouveaux médias » du Centre Pompidou avec les archives de l'Imec.

Valérie Mréjen

Soustraction

2019

Délaissant les grands manuscrits, Valérie Mréjen s'est emparée des archives minuscules et des objets « sans qualités » qui peuplent les collections de l'Imec : photographies hasardeuses, cartes postales oubliées, listes disparates, notes gribouillées...

Albert Dichy

Les Valises de Jean Genet

2020

En 1986, quelques jours avant sa mort, Jean Genet avait confié deux valises à son avocat Roland Dumas qui en a fait don à l'Imec. Brouillons, manuscrits inédits, notes éparées... le dernier atelier de l'écrivain est ici révélé au public.

Thierry Davila

Singuliers

2022

Des feuillets reliés, des cahiers bricolés, de minutieux pliages, de méticuleux alignements. Dès ses premières esquisses, l'écriture pense au livre, tend au livre. Dans sa pulsion, la création prend la forme d'un corps intempestif, singulier, qui raconte à sa façon l'attente de partage qu'incarne le livre.

Emmanuel Pierrat

Censurés

2021

Auteurs menacés, procès pour blasphèmes, œuvres interdites : censure et culture forment un tandem bien rodé. Politique, colonisation, guerre, religion, mœurs : les grands enjeux de la censure sont ici éclairés.

Georges Didi-Huberman

Tables de montage

2023

Pour la première fois, Georges Didi-Huberman ouvre ses archives et montre son travail. Au cœur de ce dispositif : son immense fichier de travail, commencé dès 1971, composé de plus de 148 000 fiches, et qui recueille le plus précieux de ce qu'il a lu, vu, aimé.

Jean-Michel Alberola

Le Fleuve

2021

Kafka – cet absolu littéraire auquel toute la pensée du XX^e siècle s'est confrontée – est partout dans les collections de l'Imec. Jean-Michel Alberola s'est plongé dans les archives, en a suivi le cours souterrain parfois tumultueux, pour remonter, fragment par fragment, les pièces inédites d'un vaste « laboratoire-Kafka » qui a, dit-il, la forme même de l'Imec.

Jean-Yves Jouannais

L'Encyclopédie des guerres

2024

En partant de sa propre histoire, pleine d'émotions et de doutes, Jean-Yves Jouannais déploie une fresque inattendue, très savante et nourrie des archives qu'il a collectées autour de la guerre.

À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, l'Imec organise ou est associé à des rencontres scientifiques et des manifestations culturelles. Ces événements ouverts au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Ils sont annoncés sur le site internet de l'Imec, dans sa *newsletter* ainsi que sur les réseaux sociaux. Ce mémo les reprend et mentionne également les résidences d'auteurs accueillis à l'abbaye d'Ardenne, ainsi que les actions de médiation.

PROGRAMMATION CULTURELLE

Grand Soir/

François Sureau

Abbaye d'Ardenne - 10 avril 2024

François Sureau n'a jamais cessé de rechercher la compagnie de ceux qui sont habités par le désir de partir. Avec *S'en aller*, son dernier récit paru chez Gallimard, l'écrivain, avocat de renom et homme d'engagement, poursuit avec éclat sa méditation sur la beauté de l'aventure. Cette rencontre était animée par François Bordes.

Exposition/

L'Encyclopédie des guerres

Abbaye d'Ardenne - 3 mai-11 novembre 2024

À l'occasion de la commémoration des 80 ans du Débarquement, l'Imec a invité l'historien de l'art et écrivain Jean-Yves Jouannais à exposer sa grande bibliothèque de guerre, à laquelle font écho les archives inédites choisies dans les fonds de l'Imec par ses soins. Cette exposition parachève le cycle de performances *L'Encyclopédie des guerres* que Jean-Yves Jouannais propose depuis 2008 au Centre Pompidou.

Rencontre/

Jean-Yves Jouannais

Abbaye d'Ardenne - 2 mai 2024

Lors de la soirée d'inauguration de l'exposition, Jean-Yves Jouannais a proposé une entrée inédite de son *Encyclopédie des guerres*.

Performance/

Danses Lues

Abbaye d'Ardenne - 22 mai 2024

Thomas Clerc, Gabriel Gauthier, Dominique Gilliot et Aliona

Gloukhova ont répondu à l'invitation du chorégraphe Loïc Touzé : écrire une pièce de danse et la performer en public. Cette performance, réalisée en partenariat avec Chorège CDCN Falaise Normandie, s'est tenue dans le cadre du 22^e festival Danse de tous les Sens.

Concert/

On croit qu'on en est sorti

Abbaye d'Ardenne - 23 mai 2024

Le guitariste et compositeur Serge Teysot-Gay a rejoué, vingt ans après, son album *On croit qu'on en est sorti*, une redécouverte du livre *La Peau et les Os* de Georges Hyvernaud, dont les archives sont conservées à l'Imec. Soirée organisée en partenariat avec Époque, festival et salon du livre de Caen.

Projections/

Filmer la guerre

Abbaye d'Ardenne et hors les murs - 28 mai, 25 juin, 24 septembre, 29 octobre 2024

Jean-Yves Jouannais a proposé un cycle de films sur la guerre : *Le Désert des Tartares* de Valerio Zurlini, *Voir du pays* de Delphine et Muriel Coulin, *Ni le ciel ni la terre* de Clément Cogitore et *Onoda* de Arthur Harari. Chaque séance à l'abbaye d'Ardenne a été précédée d'une visite de l'exposition. Avec la présence des réalisateurs Clément Cogitore, Delphine Coulin et Arthur Harari.

Grand soir/

Julia Kristeva

Abbaye d'Ardenne - 13 juin 2024

La Deuxième Vie est l'ultime roman de Philippe Sollers, dont les archives ont été confiées à l'Imec en 2024. La linguiste et psychanalyste Julia Kristeva y signe une postface intime, pudique, amoureuse. Couple au centre du jeu intellectuel pendant plus

d'un demi-siècle, Kristeva et Sollers vécurent en partage ce « monde éclairé par un soleil noir ». Une relation portée au rang d'œuvre d'art, un mariage comme geste critique, deux pensées au sommet de leur époque. Rencontre animée par Albert Dichy.

Diaporama/

Emmanuelle Pireyre

Abbaye d'Ardenne - 20 juin 2024

Le cycle Diaporama invite des écrivains à parler de leur travail en s'appuyant sur les images de leur choix. Emmanuelle Pireyre, prix Médicis 2012 pour *Féerie générale* (L'Olivier), a lu et illustré un texte inédit, spécialement écrit pour l'Imec.

Concerts acoustiques/

Agathe Plaisance, Claire Arnaiz

Abbaye d'Ardenne - 10 juillet, 28 août 2024

L'Imec s'attache à promouvoir l'écriture créative sous toutes ses formes. C'est dans ce cadre qu'Agathe Plaisance et Claire Arnaiz, autrices et interprètes de la scène locale, ont chacune proposé un concert acoustique au café Les Ateliers de l'abbaye d'Ardenne.

Exposition/

Agnès Rosenstiehl, 60 ans d'écrits et d'illustrations

Bibliothèque Alexis de Tocqueville, Caen - 20 septembre-1^{er} décembre 2024

L'œuvre de l'autrice et illustratrice Agnès Rosenstiehl est bien plus vaste que son personnage facétieux, la fameuse Mimi Cracra. L'exposition proposée est le fruit d'une sélection, réalisée par Agnès Rosenstiehl elle-même, de créations originales présentées pour la première fois au public et conservées, pour la plupart,

dans le fonds d'archives qu'elle a confié à l'Imec en 2007. Exposition réalisée en partenariat avec la bibliothèque Alexis de Tocqueville de Caen.

Journées européennes du patrimoine/

Les 20 ans de la bibliothèque

Abbaye d'Ardenne - 21-22 septembre 2024

En 2004, la bibliothèque de l'Imec, imaginée par Bruno Decaris, architecte en chef des Monuments historiques, ouvrait dans l'abbatiale de l'abbaye d'Ardenne. L'Imec a fêté cet anniversaire lors des Journées du patrimoine et proposé, à cette occasion, un programme ouvert à tous : visites guidées du site, de la bibliothèque et de l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*, ateliers lecture pour les enfants avec les autrices Alice Brière-Haquet et Séraphine Menu, et rencontre avec Benoît Vincent, écrivain et naturaliste.

Grand Soir/

Emmanuel Lascoux

Abbaye d'Ardenne, 24 octobre 2024

Colère, épidémie, guerre, amours, combats, haines, batailles, massacres. Deux ans après sa traduction de *L'Odyssée*, Emmanuel Lascoux est revenu à l'abbaye d'Ardenne avec sa version de *L'Iliade* (P.O.L). Pour parler du plus célèbre poème épique de la littérature mondiale, il a dialogué avec Jean-Yves Jouannais, commissaire de l'exposition *L'Encyclopédie des guerres* présentée à l'Imec jusqu'au 11 novembre 2024.

ACTIONS SCIENTIFIQUES

Atelier de recherche/ Hubert Damisch

Abbaye d'Ardenne - 3 avril 2024

Cette rencontre préparatoire au colloque international Hubert Damisch qui se tiendra à l'Institut national d'histoire de l'art en 2025 a permis l'exploration de nouvelles pistes en lien avec les archives du philosophe conservées à l'Imec.

Séminaire/

Histoire culturelle

Abbaye d'Ardenne - 5 avril 2024

« Colette à 150 ans ! Actualité d'une écrivaine du XX^e siècle ». Avec Paola Palma (université de Caen Normandie) et Frédéric Maget (président de la Société des amis de Colette).

Abbaye d'Ardenne - 20 septembre 2024

« Histoire de la musique industrielle à Caen dans les années 1980 ». Avec Florence Buttay (université de Caen Normandie), Nicolas Ballet (Centre Pompidou), Thierry Weyd (École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg) et Jean-Philippe Fée (artiste). En partenariat avec l'université de Caen Normandie (laboratoire HisTÉMé)

Séminaire/

Politiques éditoriales, archives littéraires et traduction

Abbaye d'Ardenne - 14 mai 2024

Depuis 2012, l'équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés (ERLIS) de l'université de Caen Normandie propose une réflexion sur les fonds de traducteurs abrités à l'Imec. Dirigé par Viviana Agostini-Ouafi et Caroline Bérenger, le séminaire porte, cette année, sur les liens qui existent entre la traduction et les politiques éditoriales des revues et des maisons d'édition. Françoise Morvan et André Markowicz, invités de cette 5^e séance, ont évoqué les multiples aspects de leur foisonnante activité littéraire et intellectuelle et présenté leur maison d'édition, Mesures.

Journée d'étude/

Henri Maldiney : ontologie et métaphysique

Abbaye d'Ardenne - 15 mai 2024

L'Imec accueille depuis 2019 les archives d'Henri Maldiney. Cette journée d'étude s'est attachée à éclairer sous un nouveau jour les enjeux d'une exigeante pensée de l'existence qui n'a jamais largué les amarres de l'interrogation métaphysique et ontologique. Journée d'étude coordonnée par Adnen Jdey et Jérôme Laurent et organisée avec l'Association internationale Henri Maldiney, l'université de Caen Normandie et l'université catholique de Louvain.

Rencontres/

Archives de la pensée #1

Hors les murs - 18 mai 2024

Le département de philosophie ENS-PSL et l'Imec proposent un cycle de rencontres autour de figures philosophiques contemporaines (XX^e-XXI^e siècles). Anne Kupiec (université Paris-Diderot) et Michèle Cohen-Halimi (université Paris 8) ont présenté l'œuvre et la pensée de Miguel Abensour. Cycle conçu et coordonné par Perrine Simon-Nahum (ENS) et François Bordes.

Colloque international/ Littérature(s), féminin et féminismes) : enjeux, tensions, relations

Abbaye d'Ardenne et hors les murs - 19-21 juin 2024

Ce colloque, inscrit dans le cadre du projet de recherche Egelles, a tissé des liens entre les littératures, le féminin et le militantisme féministe, interrogeant le lieu même de la littérature comme expression, enjeu et creuset des luttes féministes. Colloque mené par l'université de Caen Normandie (Laslar) et l'Inspe de Normandie Caen, avec le soutien de la région Normandie. Avec des interventions de Christine Bard, Christine Détrez, Geneviève Fraisse, Tiphaine Samoyault, Leïla Sebbar...

Séminaire/

Les marxismes dans l'histoire #4 Éditer les marxismes

Abbaye d'Ardenne - 27 juin 2024

L'histoire des marxismes a connu de multiples renouvellements. Ce séminaire pluridisciplinaire mobilise des chercheurs internationaux investis dans ce domaine. Les séances, construites autour de thématiques en rapport avec les archives conservées à l'Imec, interrogent l'histoire intellectuelle et les pensées critiques à partir de Marx. Un partenariat université de Rouen Normandie, Imec, Institut universitaire de France.

Atelier de recherche/

Derrida Seminar Translation Project

Abbaye d'Ardenne - 1^{er}-5 juillet 2024

Les spécialistes anglophones de Jacques Derrida se sont retrouvés à l'abbaye d'Ardenne pour poursuivre leur travail de traduction des œuvres du philosophe. Cet atelier annuel de traduction se tient à l'Imec depuis 2008.

Atelier de recherche/

10^e Journée doctorale du Centre Michel Foucault

Abbaye d'Ardenne - 2-4 octobre 2024

Des doctorants internationaux travaillant autour de la pensée de Michel Foucault se sont retrouvés pour présenter leurs travaux, mettre en relation leurs recherches et constituer un réseau de travail national et international.

Séminaire/

Politiques éditoriales et poétiques des traductions

Abbaye d'Ardenne – 9 octobre 2024

Séance de clôture du programme de recherche sur les fonds de traducteurs à l'Imec dirigé par l'équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés (Erlis) de l'université de Caen Normandie. Ce séminaire est dirigé par Viviana Agostini-Ouafi et Caroline Bérenger.

Journée d'étude/

Mirko Grmek

Hors les murs – 10 octobre 2024

À l'occasion du centenaire de la naissance de Mirko D. Grmek, médecin et historien de la médecine et des sciences biomédicales, l'École pratique des hautes études et l'Imec (où sont conservées ses archives), en partenariat avec l'Institut d'histoire de la médecine de Zagreb et sous le patronage de l'Académie internationale d'histoire des sciences, ont organisé à la Sorbonne une journée d'étude consacrée à son œuvre.

RÉSIDENCES À L'ABBAYE D'ARDENNE

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Benoît Vincent

Abbaye d'Ardenne – janvier-décembre 2024

Naturaliste et écrivain, Benoît Vincent travaille sur l'espace et la manière dont on l'habite. Il est en résidence à l'Imec tout au long de l'année 2024 pour explorer l'abbaye d'Ardenne dans cette double optique. Cette résidence est soutenue par la Ville de Caen.

Lucie Taïeb

Abbaye d'Ardenne – mars-juillet 2024

Lucie Taïeb, écrivaine et traductrice, a bénéficié d'une résidence d'auteur soutenue par l'Imec et Époque, festival et salon du livre de Caen, pour l'écriture de son prochain livre. Un projet soutenu par la DRAC Normandie, la Région Normandie et le CNL, au titre du Fadel (Fonds d'aide au développement de l'économie du livre).

Olivier Sylvestre

Abbaye d'Ardenne, 9-23 avril 2024

L'écrivain Olivier Sylvestre a été accueilli à l'Imec dans le cadre d'un partenariat avec le

Centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

Arno Bertina

Abbaye d'Ardenne – 30 avril-28 juin 2024

Arno Bertina a bénéficié d'une résidence soutenue par le Fadel pour l'écriture d'un ouvrage. En parallèle, il a consulté des archives iconographiques afin de nourrir sa réflexion sur le dialogue que l'image entretient avec le texte.

Hélène Giannecchini

Abbaye d'Ardenne – 21 mai-1^{er} juillet 2024

Durant sa résidence d'écriture à l'Imec, Hélène Giannecchini a notamment consulté les fonds de la compagnie Dominique Bagouet et de l'association Sida Mémoires, pour nourrir l'écriture de son prochain livre. Une résidence soutenue par le CNL.

Antoine Mouton

Abbaye d'Ardenne –

septembre 2024-mars 2025

Antoine Mouton, dont l'œuvre évolue librement entre poésie et roman, fiction et conte, est accueilli en résidence d'écriture à l'abbaye d'Ardenne, avec le soutien du CNL.

Camille de Toledo

Abbaye d'Ardenne –

septembre 2024-mars 2025

L'Imec et Sciences Po Rennes campus de Caen accueillent en résidence l'écrivain, plasticien et vidéaste Camille de Toledo. Il intervient auprès des étudiants du Campus des Transitions pour réfléchir à la question des mutations et des modes de narration. Un dispositif soutenu par la DRAC Normandie.

Oliver Rohe

Abbaye d'Ardenne –

24 septembre-20 décembre 2024

Oliver Rohe est accueilli en résidence à l'Imec pour écrire le second tome de sa tétralogie amorcée avec *Chant balnéaire* (Allia, 2023). Cette résidence est soutenue par la DRAC Normandie et la Région Normandie au titre du Fadel.

RÉSIDENCES DE RECHERCHE

Breno Benedykt

Abbaye d'Ardenne – 11 juin-19 juillet 2024

Dans le cadre du programme des Centres culturels de rencontre Odyssée 2024, l'Imec a accueilli en résidence le chercheur Breno Benedykt, doctorant en philosophie de l'université de São Paulo (Brésil). Il a travaillé sur les enjeux poétiques

et politiques du témoignage dans la philosophie de Jacques Derrida.

Sajjad Lohi

Abbaye d'Ardenne – 11 juillet-30 août

2024, 1^{er}-12 octobre 2024

Lauréat de la bourse internationale Imec/Centre Michel Foucault 2024, Sajjad Lohi a été accueilli à l'abbaye d'Ardenne pour travailler sur les archives du Centre Michel Foucault, de Cornelius Castoriadis et de Paul Virilio. Un dispositif de résidences de recherche soutenu par l'Imec, le Centre Michel Foucault et la Fondation de France.

Laura Antonietti

Abbaye d'Ardenne –

24 septembre-26 novembre 2024

Deuxième lauréate de la bourse Olivier-Corpet, Laura Antonietti, docteur de l'université Grenoble Alpes et postdoctorante à l'université de Sienne, étudie les liens entre le grand éditeur italien Einaudi et le monde de l'édition française. Elle est accueillie à l'Imec pour poursuivre ses recherches et consulter les archives.

Alexandra Irimia

Abbaye d'Ardenne – 1^{er}-12 octobre 2024

Lauréate de la bourse de recherche du centre Michel Foucault, Alexandra Irimia, chercheuse postdoctorale à l'université de Bonn a travaillé, durant sa résidence, sur les origines du grotesque administratif, un concept articulé par Michel Foucault dans son cours au Collège de France sur « Les Anormaux ».

MÉDIATION

AUTOUR DE L'EXPOSITION L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES DE JEAN-YVES JOUANNAIS

présentée à l'abbaye d'Ardenne du 3 mai au 11 novembre 2024

Atelier d'écriture/

Hors les murs – mars-avril 2024

Les élèves de l'école Henri-Brunet de Caen ont participé à un atelier d'écriture « Écrire la guerre », animé par Alice Brière-Haquet, autrice de littérature pour la jeunesse.

Atelier d'écriture/

Hors les murs – mars-mai 2024

Le poète Jean-Michel Espitalier a accompagné les élèves du Collège

Lycée Expérimental d'Hérouville-Saint-Clair pour explorer les rapports entre la littérature et la guerre.

Rencontre/

Hors les murs – 9 avril 2024

L'artothèque de Caen, avec le concours des étudiants du DUEF Langue, mémoire et culture de l'université de Caen Normandie, a proposé un temps d'échange et de découverte avec Jean-Yves Jouannais.

Visites/

Abbaye d'Ardenne – 3 mai-11 novembre 2024

Pour répondre aux différentes attentes du public, l'Imec a imaginé plusieurs formats de visites : visites commentées par un médiateur, visites historiques « L'abbaye d'Ardenne à travers les guerres » et visites « nomades » par le biais de fac-similés pour les publics empêchés de découvrir l'exposition.

Le Grand Entretien/

Abbaye d'Ardenne – 24 mai 2024

L'Imec, en partenariat avec l'École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg, a proposé aux étudiants une rencontre avec Jean-Yves Jouannais.

Entretien/

Hors les murs – 26 mai 2024

Lors d'un entretien avec Nathalie Léger, Jean-Yves Jouannais est revenu sur *L'Encyclopédie des guerres*, ce projet auquel il a consacré vingt ans de sa vie, et sur l'exposition qui le parachève. En partenariat avec le festival Époque, festival et salon du livre de Caen.

War games/

Abbaye d'Ardenne – 6 juillet 2024

Initiation aux jeux de plateau et de stratégie, à la peinture sur figurine ou aux arts martiaux médiévaux, découverte des dioramas des batailles historiques et démonstration de cornemuse... En écho à l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*, l'Imec a invité des associations caennaises à présenter la manière dont la guerre et le champ de bataille peuvent être évoqués.

Workshops et masterclass/

Abbaye d'Ardenne, hors les murs

En partenariat avec l'École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg, le Carré international de l'université de Caen Normandie, l'artothèque de Caen, le Mémorial de Caen et le Frac Normandie, Jean-Yves Jouannais a animé différents ateliers avec de jeunes artistes et des étudiants.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Abbaye d'Ardenne – mars-mai 2024

Jean-Michel Espitalier a animé un atelier à destination du grand public. Comment représenter ou décrire la guerre et quelles sont les possibilités offertes par l'expérimentation formelle en poésie : cut-up, montage, énumération et autres ressassements ?

Hors les murs – mars-mai 2024

Une classe du lycée Malherbe de Caen a travaillé sur la notion de violence sociale et ses traductions possibles à travers un récit de bande dessinée. Avec Kris, scénariste de BD, adepte des récits historiques et fondateur de *La Revue dessinée*, ils ont écrit des scénarios inspirés de faits réels.

Hors les murs – 7 mai 2024

Un auteur dans la classe

L'écrivain Arno Bertina a animé un atelier d'écriture avec des élèves du collège Hastings de Caen autour des possibilités d'expression offertes par le rapport entre le texte et l'image.

Hors les murs – 21 mai 2024

Cartes sur table

Dernière des séances animées par l'auteur Arno Bertina avec des classes du collège Dunois de Caen autour de l'exposition *Tables de montage* de l'historien de l'art Georges Didi-Huberman, présentée à l'abbaye d'Ardenne en 2023.

Hors les murs – 21 mai 2024

Au cours de sa résidence à l'Imec, Lucie Taïeb a proposé un atelier d'écriture aux étudiants du master Design et Transition (École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg et Campus des Transitions de Sciences Po Rennes).

Abbaye d'Ardenne – 4 juin 2024

Les pages du Débarquement

Journée de restitution de ce projet proposé dans le cadre des commémorations des 80 ans du débarquement en Normandie. Alice Brière-Haquet, Bruno Fern, Frédéric Forte, Nathanaël Frérot, Sarah Masson et Emmanuelle Tornero ont accompagné six classes de Normandie dans l'écriture d'un texte littéraire créé à partir d'archives relatives à la Seconde Guerre mondiale, sélectionnées par l'Imec. Projet porté par la Région Normandie, l'académie de Normandie, la DRAAF Normandie et le Labo des histoires.

Abbaye d'Ardenne – 21 juin 2024

L'Imec a accueilli le centre socioculturel du Chemin Vert de Caen pour une séance de travail.

Hors les murs – septembre-décembre 2024

Classe Écritures

Depuis 2019, l'Imec porte le projet de la classe Écritures. Cette année, l'auteur Marin Fouqué anime des ateliers d'écriture auprès des élèves du Collège Lycée Expérimental d'Hérouville-Saint-Clair. Un projet soutenu par le conseil général du Calvados.

DÉCOUVERTE DE L'IMEC ET DE L'ABBAYE D'ARDENNE

5 avril 2024

Les étudiants préparant le diplôme universitaire Passerelle étudiants en exil de l'université de Caen Normandie ont découvert le site de l'Imec et les activités de l'Institut.

mai-juin 2024

L'Imec a proposé à de tout jeunes enfants de découvrir l'abbaye d'Ardenne à travers une expérience multisensorielle. Une autre manière de s'approprier le lieu et son histoire, par le toucher, le regard et l'odorat.

17 mai 2024

L'Imec a accueilli des patients du centre hospitalier universitaire de Caen. Ils ont notamment découvert le travail paysager et maraîcher mené dans les jardins de l'abbaye.

27 mai 2024

Les élèves du lycée Jules-Verne de Mondeville ont assisté à une visite de l'abbaye, axée sur la mémoire des soldats canadiens morts lors de la Bataille de Normandie.

29 et 31 mai 2024

L'Imec a accueilli les membres de l'association Lire et faire lire du Calvados puis deux classes du lycée Malherbe qui ont visité l'abbaye et l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*.

11 juin 2024

Les personnes suivies par le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Caen France terre d'asile ont découvert l'abbaye d'Ardenne à travers une visite bilingue français-anglais.

17 juin 2024

Dans le cadre du cycle « Le jardin aux 4 saisons », les élèves de l'école maternelle Marco-Polo de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe ont observé les changements

liés à la période estivale dans le jardin potager de l'abbaye.

28 juin 2024

Des conseillers pédagogiques de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Calvados se sont réunis pour un temps de travail, une visite de l'Imec et de l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*. Ils ont à cette occasion découvert les différentes activités pédagogiques proposées par l'Imec aux élèves du primaire.

29 août 2024

Les stagiaires étrangers du centre de formation Enefa d'Hérouville-Saint-Clair ont visité la bibliothèque de l'Imec, les archives et l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*.

24 septembre 2024

Dans le cadre du Millénaire de Caen en 2025, dix structures artistiques et culturelles, dont l'Imec, s'associent pour porter la Millennial Academy, un programme de résidences artistiques à destination de jeunes artistes de tous horizons. Durant leur semaine d'immersion, ils ont visité l'abbaye d'Ardenne et l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*.

7 octobre 2024

Des personnes accueillies à la Structure d'accompagnement vers la sortie du centre pénitentiaire de Caen sont venues à l'abbaye d'Ardenne pour visiter le site et découvrir l'exposition *L'Encyclopédie des guerres*.

RENCONTRES

Abbaye d'Ardenne - 13 et 14 mai 2024

Les élèves de classes préparatoires littéraires du lycée Malherbe de Caen et ceux du collège Gisèle-Guillemot de Mondeville ont rencontré Arno Bertina. L'auteur a échangé avec eux autour de ses livres *Ceux qui trop supportent* et *Ma solitude s'appelle Brando*. Ces rencontres s'accompagnaient d'une visite de l'Imec et d'une présentation de ses activités.

Hors les murs - 18 mai 2024

L'association Horizons, naviguer et partager et la Centrifugeuz, lieu alternatif d'initiatives artistiques et culturelles et d'expérimentations solidaires, ont accueilli Arno Bertina pour un échange autour de sa résidence d'écriture à l'Imec.

Abbaye d'Ardenne - 24 mai 2024

Dans le cadre de la journée scolaire Époque, festival et salon du livre de Caen, l'Imec a accueilli des élèves du lycée Charles-de-Gaulle de Caen, qui ont rencontré Claudine Desmarteau. Les échanges ont porté sur son livre *Au nom de Chris*, paru en 2023 chez Gallimard Jeunesse (prix Vendredi 2023).

Abbaye d'Ardenne - 28 mai 2024

Les élèves de la spécialité « humanités, littérature et philosophie » du lycée Salvador-Allende

d'Hérouville-Saint-Clair ont été accueillis à l'Imec pour présenter leurs mémoires de recherche. L'occasion pour eux de visiter l'Imec et de dialoguer avec un chercheur.

Abbaye d'Ardenne - 18 juin et 2 juillet 2024

Une exploration des jardins, un atelier autour du développement de la graine, une rencontre avec le chargé des jardins et une présentation de la grainothèque ont été proposés à des élèves d'écoles primaires du Calvados.

Abbaye d'Ardenne - 30 septembre 2024

Les élèves de la spécialité « humanités, littérature et philosophie » du lycée Salvador-Allende d'Hérouville-Saint-Clair ont été accueillis à l'Imec pour une initiation à la recherche et une rencontre avec Laura Antonietti.



Pour tout connaître de la programmation à venir, inscrivez-vous à la *newsletter* sur le site www.imec-archives.com (rubrique Que désirez-vous ? Recevoir la *newsletter*). Le programme bimestriel des manifestations organisées à l'abbaye d'Ardenne est disponible à l'accueil de l'Imec et diffusé dans toute l'agglomération caennaise.

▲ Exemplaies des *Pages du Débarquement*, recueil de textes produits par six classes du territoire normand lors d'ateliers d'écriture menés avec six auteurs et autrices, 2024.

les instances, l'équipe/

CONSEIL D'ADMINISTRATION/

Président

M. Pierre Leroy,

président de la Fondation Hachette pour la lecture

Membres de droit

M. le Préfet de la Région Normandie, représentant de l'État

M. le Président du Conseil régional de Normandie

Personnalités

M. Olivier Bétourné,

éditeur, président de l'Institut histoire et lumières de la pensée

Mme Dominique Bourgois,

éditrice et dépositante

M. Grégoire Chertok,

associé-gérant de la banque Rothschild, déposant

M. Sylvestre Clancier,

déposant

Mme Teresa Cremisi,

éditrice, présidente des Éditions Adelphi (Italie)

M. Pascal Fouché,

historien

M. Antoine Gallimard,

président-directeur général du groupe Madrigall

M. Jack Lang,

président de l'Institut du monde arabe

M. Laurent Le Bon,

président du Centre Pompidou

M. Michaël Levinas,

musicien et compositeur, déposant

Mme Vera Michalski,

présidente du groupe Libella et de la Fondation Jan Michalski

M. Olivier Nora,

président-directeur général des éditions Grasset

M. Denis Olivennes,

président du groupe Editis

Mme Coralie Piton,

directrice générale des éditions du Seuil

M. Cyril Roger-Lacan,

conseiller d'État

M. Hubert Tassy,

président de l'Association des Centres culturels de rencontre

CONSEIL SCIENTIFIQUE/

Présidente

Mme Judith Revel,

professeure de philosophie française contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Membres de droit

Direction générale des médias et des industries culturelles, représentée par son directeur général

Direction des Archives de France,

représentée par son directeur

Personnalités

M. Lamri Adoui,

président de l'université de Caen Normandie

M. Étienne Anheim,

directeur d'études, directeur des Éditions de l'EHESS

M. Pierre Assouline,

écrivain et journaliste

M. Manuel Borja-Villel,

conseiller culturel pour les musées auprès de la région de Catalogne, Espagne

M. Georges Didi-Huberman,

philosophe et historien de l'art, directeur d'études, EHESS

Mme Nathalie Ferrand

directrice de l'Item, Item/ENS/CNRS

M. Benoît Forgeot,

libraire, expert

M. Christophe Gauthier,

professeur d'histoire du livre et des médias contemporains, École nationale des chartes

M. Mathieu Potte-Bonneville,

philosophe, directeur du département Culture et création du Centre Pompidou

M. Christophe Prochasson,

historien, directeur d'études de l'EHESS

Mme Giovanna Zapperi,

professeure d'histoire de l'art contemporain, université de Genève

L'ÉQUIPE/

DIRECTION GÉNÉRALE

Directrice générale

Nathalie Léger

Assistante de la directrice générale, responsable de la communication :

Alice Bouchetard

Conseiller littéraire

Albert Dichy

Directeur du développement

- collection, projet

Paul Ruellan

Responsable du service déposants et du bureau parisien : **Hélène Favard**

Directeur de la recherche

François Bordes

DIRECTION ADJOINTE

Directeur adjoint

Jean-Luc Bonhême

Responsable des systèmes

d'information : **Julien Beauviala**

Responsable comptable et du suivi

administratif : **Sandrine Culleron**

Comptable : **Brigitte Bouleau**

Chargée de développement RH

et interne : **Adeline Rocton**

Responsable technique :

Ludovic de Seréville

Chargé des jardins et de l'entretien

courant de l'abbaye : **Damien Rohmer**

Gardien, entretien courant :

Quentin Scher

Gardien : **Maël Martragny**

Cuisiniers : **Thomas Catherine,**

Gabriel Maréchau

DIRECTION DES COLLECTIONS

Directrice des collections

Pascale Butel-Skrzyszowski

Adjoint : **Goulven Le Brech**

Assistante de direction, chargée

des numérisations audiovisuelles :

Claire Giraudeau

Pôle archives

Chargée de mission : **Sandrine Samson**

Chargé des fonds d'éditeurs :

David Castrec

Archivistes : **Lorraine Charles,**

Allison Demailly, Stéphanie Lamache

Pôle publics

Responsable de la bibliothèque :

Elisa Martos

Archivistes - bibliothécaires :

Isabelle Pacaud, Julie Le Men (chargée d'Imec Images)

Bibliothécaire - chargé de mission :

Alexandre Ferrere

Magasinière d'archives : **Sarah Tifona**

Responsable des archives numériques :

Louise Dutertre

Responsable de l'administration

des données : **Agnès Iskander**

Responsable logistique et conservation :

Jérôme Guillet

Archivistes : **Alexandra Grzesik,**

François-Xavier Poilly

DIRECTION DE LA PRODUCTION, DES PARTENARIATS ET DES PUBLICS

Directeur de la production,

des partenariats et des

publics

Yann Dissez

Responsable des expositions :

Pierre Clouet

Chargée de production : **Élodie Leroy**

Chargé de développement :

Cyril Meniolle de Cizancourt

Responsable de la médiation :

Coline du Couëdic

Chargé de médiation : **Baptiste Fauché**

Chargée des publications : **Karine Pothier**

Chargé de l'accueil : **Pierre Vallée**

L'Imec remercie chaleureusement pour leur aimable contribution : Jade Cazorla, Michèle Cohen-Halimi, Catherine Contour, Thibaud Croisy, Papa Samba Diop, Philippe Forest, Christophe Gauthier, Julien Hage, Noé Luthereau, Julia Maspero, Lucie Rondeau du Noyer, Nicolas Servissolle, Konstantinos Tsakmaklis, Sophie Zhang.

Directrice de la publication : **Nathalie Léger**
Comité de rédaction : **Nathalie Léger, François Bordes, Albert Dichy, Hélène Favard, Paul Ruellan**
Secrétaire de rédaction : **Hélène Favard**
Relecture : **Typhaine Garnier**
Mise en page : **Karine Pothier**
Mémo : **Élodie Leroy**
Recherches iconographiques : **Lorraine Charles, Hélène Favard, Karine Pothier**

Crédits

Photographies

© Michaël Quemener : p. 2, 6, 9-12, 15-17, 19, 28, 32-33, 35-36, 38, 41.
© Olivier Dion : p. 5-4, 20, 25.
© Bruno Decaris : p. 22.
© Philippe Delval : p. 23.
© Imec : p. 40, 49.

ISSN : 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]

Dépôt légal : novembre 2024

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2024.

L'Imec bénéficie des soutiens du ministère de la Culture (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.

m/
institut mémoires
de l'édition
contemporaine/
abbaye d'Ardenne

14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
+33 (0)2 31 29 37 37
ardenne@imec-archives.com

6, rue Antoine-Dubois
75006 Paris
paris@imec-archives.com

lescarnets@imec-archives.com

Robert Pinget, *Quelqu'un*, Les Éditions de Minuit, 1965.